UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Image de soi d'un mari maltraité par sa femme : enquête menée au centre Humura de Gitega

Ntibashirakandi, Frédence; Sous la Direction du : Dr Rénovate IRAMBONA

2015
UB, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1239

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

I MAGE DE SOI D'UN MARI MALTRAITE PAR SA FEMME

Enquête menée au Centre Humura de Gitega

Par

Frédence NTIBASHIRAKANDI

Sous la Direction du :

Dr Rénovate IRAMBONA

Mémoire présenté et défendu publiquement pour l'obtention du grade de **Licencié en Psychologie**

Option : Psychologie Clinique et Sociale

Bujumbura, Décembre 2015

Dédicace

A notre cher regretté père ;

A notre chère mère ;

A nos frères et sœurs ;

A notre cher époux ;

Remerciements

Au terme de ce travail, qu'il nous soit permis d'adresser nos sincères remerciements à toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont prêté mains fortes en vue de son aboutissement.

Nous adressons nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à notre formation intellectuelle et morale depuis ceux de l'école primaire jusqu'à ceux de l'université, spécialement ceux de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education pour la formation tant scientifique qu'humaine qu'ils nous ont donnée.

Une expression de particulière gratitude va à l'endroit de Madame le Docteur Rénovate IRAMBONA, Professeur à ladite Faculté pour avoir accepté de diriger chaque pas de cette recherche. Sa disponibilité, sa rigueur scientifique, ses conseils judicieux, ses remarques et sa patience nous ont été d'une importance capitale pendant la réalisation de ce travail.

Nous avons une dette de reconnaissance à l'endroit des familles Sylvère NDIKUMANA, Apollinaire NTAKARATSA, Madame Providence INGABIRE Salvator NTAKARUTIMANA, à Révérend Félicien BUKURU, à, à tous nos frères, nos sœurs, nos beaux-frères et à toute autre personne pour le soutien tant moral que matériel qu'ils nous ont apporté durant notre cursus académique et dans la réalisation de ce travail. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre grande estime.

Enfin, nous remercions le Représentant légal du centre HUMURA de Gitega et son personnel qui nous ont aidée à trouver des personnes cibles pour notre enquête et nos enquêtés qui ont accepté de partager avec nous leur souffrance et leur détresse en donnant des informations de grande valeur. A vous tous ici présents et aux lecteurs, nous disons merci.

Madame Frédence NTIBASHIRAKANDI

Sigles et abréviations

- ACAT : Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture
- CEJP: Commission Episcopale Justice et paix
- Ed. : Edition
- ESF : Expansion Scientifique Française
- et al. : et ses collaborateurs
- etc. : et cætera (ainsi de suite)
- FPSE : Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation
- Ibidem : Même auteur, même ouvrage, même page
- Idem : Même auteur, même ouvrage
- OMCT : Organisation Mondiale Contre la Torture
- OMS : Organisation Mondiale de la Santé
- op.cit: opere citato (ouvrage déjà cité)
- p.: page
- pp. : de la page… à la page
- PUF : Presses Universitaires de France
- PUM : Presses de l'Université de Montréal
- PUQ : Presses de l'Université de Québec
- RSS :Réforme du Secteur de la Sécurité
- t2 : tome deux
- UB : Université du Burundi
- UNESCO : United Nations Educational Science and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l'éducation Scientifique et la Culture en Français)
- v. : volume

RESUME

Le présent travail s'intéresse à la maltraitance d'un homme par sa femme. Il a été question de découvrir comment le mari maltraité par sa femme perçoit les conséquences de cette situation de maltraitance ; de mettre en évidence la vie relationnelle d'un mari maltraité par sa femme et de cerner la considération qu'un mari maltraité par sa femme a de lui-même.

Les résultats de l'enquête ont montré que les conséquences de la maltraitance sont dévastatrices : elles laissent une blessure psychologique aux victimes. Les relations que le mari maltraité par sa femme entretient avec son entourage ne sont pas souvent bonnes. Le mari maltraité par sa femme perçoit négativement les relations avec son entourage. Il a une estime de soi négative : il pense que les autres ont une opinion défavorable à son égard. Tout cela influence négativement son estime car il a une mauvaise réputation dans son entourage. Il estime que son avenir est incertain. En définitive, le mari maltraité par sa femme se trouve dans des situations difficiles et particulières et son image de soi est négative.

Les hommes maltraités devraient sortir du silence pour que ce fléau de maltraitance soit connu. Des centres de prise en charge des hommes maltraités devraient être créés et appuyés pour améliorer les conditions de vie de victimes.

TABLE DE MATIERES **PAGE**

Dédicace i
Remerciements ii
Sigles et abréviations iii
RESUME iv
TABLE DE MATIERES v
0. INTRODUCTION GENERALE 1
0. 1 Motivation du choix du sujet 2
0. 2 Délimitation du sujet 2
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE 4
CHAPITRE I : ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES 5
1. 0 Introduction 5
1. 1 Image de soi 5
1. 2 La maltraitance 6
1. 3 La violence 8
1. 4 Le conflit conjugal 9
1. 5 Conclusion 10
CHAPITRE II : GENERALITES SUR LA MALTRAITANCE HUMAINE 11
2. 0 Introduction 11
2. 1 Les personnes les plus touchées par la maltraitance 11
2. 1. 1 Les enfants 11
2. 1. 2 Les femmes 13
2. 1. 3 Les personnes âgées 13
2. 1. 4 La maltraitance la moins connue : celle des hommes 14
2. 2 Les types de la maltraitance domestique 15
2. 2. 1 La maltraitance physique 15
2. 2. 2 La maltraitance psychologique ou morale 15
2. 2. 3 La maltraitance sexuelle 16
2. 2. 4 La maltraitance économique 17
2. 3 Les conséquences de la maltraitance humaine 17
2. 4 Le profil de l'auteur de la maltraitance 17
2. 5 Conclusion 18
CHAPITRE III : LES TYPES DE CONFLITS DANS LE COUPLE CONJUGAL 20

3. 0 Introduction 20
3. 1 Les conflits à causes intérieures au couple 20
3. 1. 1 Les conflits à propos des rôles 20
3. 1. 2 Les traits de personnalité comme source de conflits 22
3. 1. 3 La trop grande différence de niveau intellectuel 24
3. 1. 4 Le mensonge, désillusion et frustration 24
3. 1. 5 L'éducation des enfants 25
3. 1. 6 La défaillance de la communication dans le couple conjugal 26
3. 1. 7 Les conflits d'intérêts 28
3. 2 Les conflits à causes extérieures au couple 29
3. 2. 1 Le mariage forcé et /ou arrangé 29
3. 2. 2 Le poids du passé de chaque conjoint 30
3. 2. 3 La présence de tiers dans le ménage 31
3. 3 Conclusion 31
CHAPITRE IV : PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DELA RECHERCHE 33
4. 0 Introduction 33
4. 1 Problématique de recherche 33
4. 2 Les objectifs de recherche 35
4. 2. 1 Objectif général 35
4. 2. 2 Objectifs spécifiques 35
4. 3 La démarche méthodologique 36
4. 3. 1 La méthode de recherche : méthode qualitative 36
4. 3. 2 L'enquête par entretien semi-directif 37
4. 3. 3 Population et terrain d'enquête 39
4. 3. 4 Technique de choix des enquêtés 40
4. 3. 5 Travail de terrain 40
4. 3. 5. 1 La pré enquête 40
4. 3. 5. 2 Déroulement de l'enquête 41
4. 3. 6 Méthode de traitement des données : Analyse de contenu 42
4. 4 Les contraintes de terrain 42
4. 5 Conclusion 42
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES CAS, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE 44

CHAPITRE V : PRESENTATION DES CAS 45
5. 0 Introduction 45
5. 1 Cas BA 46
5. 2 Cas BB 46
5. 3 Cas BC 48
5. 4 Cas BD 49
5. 5 Cas BE 50
5. 6 Conclusion 51
CHAPITRE VI : LES CONSEQUENCES DU PHENOMENE DEMALTRAITANCE TELLES QUE PERCUES PAR LE MARI MALTRAITE PAR SA FEMME 52
6. 0 Introduction 52
6. 1 Les conséquences de la maltraitance sur le plan psychique 52
6. 1. 1 Les blessures psychologiques 52
6. 2 Les conséquences de la maltraitance sur le plan économique 54
6. 2. 1 Le gaspillage des biens familiaux 54
6. 2. 2 L'inexécution des projets familiaux 54
6. 3 Les conséquences de la maltraitance sur le plan social 55
6.3.1 Errance du mari maltraité par sa femme 56
6. 3. 2 La dégradation de la cellule familiale 57
6. 3. 3 La polygamie 59
6. 4 Les conséquences de la maltraitance sur le plan physique et sanitaire 60
6.5 Conclusion 61
CHAP VII : LE MARI MALTRAITE PAR SA FEMME ET SA VIE RELATIONNELLE 63
7. 0 Introduction 63
7. 1 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et cette dernière 63
7. 2 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et ses enfants 65
7. 3 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et sa famille d'origine 67
7. 3. 1 Le mari maltraité par sa femme et les relations avec sa fratrie 67
7. 3. 2 Le mari maltraité par sa femme et les relations avec ses parents 68
7. 4 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et sa belle famille 68
7. 5 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et son entourage 69
7. 6 Conclusion 70

CHAPITRE VIII : LA CONSIDERATION QU'UN MARI MALTRAITE
PAR SA FEMME A DE LUI-MEME ET DE SON AVENIR 71
8.0 Introduction 71
8. 1 Le manque d'estime de soi 71
8. 2 La perception négative de l'avenir 73
8. 3 Conclusion 74
CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS 76
BIBLIOGRAPHIE 79
ANNEXES 82

0. INTRODUCTION GENERALE

A travers le monde, des millions de personnes sont des témoins oculaires et auriculaires de la maltraitance sous ses diverses formes. Quand on parle de maltraitance, la tendance habituelle est de comprendre la maltraitance faite aux femmes, aux enfants, aux personnes âgées comme si les hommes étaient épargnés de ce fléau. Cependant, la réalité montre que ces derniers n'échappent pas à la maltraitance : elle est un phénomène social. Des mauvais traitements sont posés dans différents coins du monde à l'encontre des femmes, des enfants, des personnes âgées mais aussi des hommes de tout âge, de toute race, de toute classe sociale, etc.

Beaucoup de facteurs sont à l'origine de la maltraitance entre autres le mariage forcé et /ou arrangé, les intérêts de l'un ou l'autre des conjoints, la trop grande différence de niveau intellectuel, la volonté de domination, la présence des tiers dans le ménage, l'alcoolisme, les antécédents de la maltraitance pendant l'enfance, l'acceptation et la résignation face à la violence et à l'inégalité entre les sexes, la mésentente conjugale, les défauts de communication, les différences d'âge ou de niveau socio-économique, une faible estime de soi, etc.

La maltraitance faite aux hommes est un tabou, a bien des conséquences et joue un rôle perturbateur majeur sur la vie de la victime et son entourage. La santé physique et mentale de la victime est compromise suite à ce fléau. L'ampleur et l'extension de ce fait social avec ses conséquences néfastes devraient donc inciter beaucoup de chercheurs à briser ce tabou. Ceux-ci devraient se consacrer davantage à cerner ce phénomène avec plus d'objectivité car aujourd'hui la littérature qui y est consacrée est encore pauvre, surtout au Burundi.

C'est pour cette raison que nous nous sommes proposée de travailler sur *l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme*. Notre attention particulière a été portée sur la maltraitance faite aux hommes car ce sujet est encore tabou au Burundi.

Ainsi, le présent travail comporte deux parties. La première est consacrée à une analyse théorique et méthodologique de la recherche: le premier chapitre concerne l'élucidation des concepts clés afin de faciliter la compréhension au lecteur et d'orienter la recherche elle-même. Ensuite, le deuxième chapitre montre les généralités sur la maltraitance humaine afin que quiconque nous lit ait une idée générale sur cette dernière. Dans le troisième chapitre, nous présentons les conflits au sein du couple conjugal et les facteurs de la maltraitance. Cette

première partie comprend également notre démarche méthodologique où nous précisons la problématique, la méthode et les techniques de collecte des données.

La seconde partie est réservée à la présentation des monographies, à l'analyse des données de l'enquête et à l'interprétation des résultats de la recherche. Le travail se termine par une conclusion générale et les suggestions, tout en demandant aux futurs chercheurs de nous compléter en développant les aspects restés en suspens.

0. 1 Motivation du choix du sujet

Ce sujet de recherche *« Image de soi d'un mari maltraité par sa femme »* n'est pas un fait du hasard. Il est l'émanation de notre observation de la vie quotidienne. LEON explique *: « La décision du chercheur d'entreprendre une recherche peut procéder de motivations et de cheminements divers (...). Il arrive que l'élaboration d'un projet intervienne au terme d'une expérience professionnelle de plus ou moins longue durée, grâce à l'accumulation d'un certain nombre d'éléments, d'informations ou de réflexions. »*[1]

Nous avons donc été motivée par ce que nous observons dans notre entourage. La société burundaise s'attache à l'homme en le considérant comme chef protecteur de la famille. Pourrait-on imaginer combien il est difficile pour l'homme maltraité d'assurer la survie de sa famille sans accord avec sa femme. Une autre raison est qu'un jour nous avons vu une femme qui a versé de l'huile bouillante sur son mari et cela nous a beaucoup choquée. L'autre cas est celui d'une femme qui a donné les coups de bâton à son mari dans un bistrot. Ces observations nous ont poussée à faire une étude sur ce phénomène de maltraitance faite aux hommes car c'est avec sa femme et sa famille que l'homme trouve sa place dans la société. Nous avons ainsi fait une étude exploratoire pour découvrir les différents aspects du phénomène de maltraitance.

0. 2 Délimitation du sujet

Dans notre travail, nous ne nous sommes pas intéressée à tous les problèmes liés au phénomène de la maltraitance. Il existe plusieurs sortes de maltraitance à savoir maltraitance des enfants, maltraitance des adultes, maltraitance des personnes âgées. Il est difficile de réaliser un travail sur tous ces problèmes. Ce serait un travail très vaste.

---

[1] LEON, A., Manuel de psychologie expérimentale, Paris, PUF, 1977, p.33.

Beaucoup d'auteurs ont fait des recherches sur les maltraitances faites aux femmes comme par exemple BARAHWAHURA[1] dont le travail est intitulé *Séquelles cliniques chez les femmes battues.* L'objectif de son étude est d'analyser les différentes réactions, troubles et attitudes pathologiques développées par les femmes battues. Il a pu découvrir que les femmes victimes de violence conjugale développent des attitudes et des conduites inadaptées pour l'entourage : l'isolement, la nervosité, le repli sur soi, les phobies sociales etc.

D'autres comme MPAYIMANA[2] ont travaillé sur la maltraitance faite aux enfants dans le travail intitulé *Incidence de la maltraitance subie par l'enfant en milieu familial sur son développement psychosocial.* Son objectif était de dégager les facteurs de la maltraitance, l'incidence psychoaffective et les mécanismes de compensation chez l'enfant victime de la maltraitance. Il a constaté qu'il existe des incidences psychoaffectives et sociales qui bloquent l'épanouissement et le développement normal de l'enfant victime de mauvais traitements en milieu familial ainsi que les mécanismes de refoulement, d'isolement et d'inhibition que développent ces enfants.

Nous avons opté que notre étude se limite sur la découverte de l'image que le mari maltraité par sa femme se fait de lui-même. Cette étude a été menée au centre HUMURA de Gitega puisque certains maris victimes de maltraitance s'y rendent pour demander de l'aide.

---

[1]BARAHWAHURA, D., Séquelles cliniques d'une femme battue, mémoire inédit, UB, BUJUMBURA, FPSE, 2000.

[2]MPAYIMANA, P., Incidence de la maltraitance subie par l'enfant en milieu familial sur son développement psychosocial, Bujumbura, UB, FPSE, 2007.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE

CHAPITRE I : ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES

1. 0 Introduction

Puisque le mot change de sens selon le contexte dans lequel il est pris, il est important de donner les définitions de quelques concepts qui apparaissent dans ce travail de recherche. La valeur d'une définition est toujours relative à un point déterminé.
L'élucidation des concepts est une étape indispensable qui aide le chercheur à rester dans le droit chemin du travail et le lecteur à comprendre le contenu de ce dernier. Donc, la définition des concepts retenus dans ce chapitre est celui qui corrobore avec le contexte du travail et lui donne de ce fait un sens. Ainsi, ces concepts sont l'image de soi, la maltraitance, la violence et le conflit conjugal.

1. 1 Image de soi

Dans la vie quotidienne, l'être humain fait une auto-évaluation dont le résultat peut être positif ou négatif. C'est l'image de soi qui comprend le concept de soi. FISCHER indique à ce propos que:« *Le concept de soi est celui par lequel on caractérise le plus largement l'identité. Le soi représente l'ensemble des caractéristiques qu'un individu considère comme les siennes et auxquelles il accorde une valeur socio-affective.* »[1]
L'image de soi comprend l'image propre et l'image sociale.Selon l'Univers de la psychologie, « *L'image de soi est constituée de l'image propre et limage sociale. L'image propre est constituée par l'agencement des traits de personnalité, dispositions, tendances, capacités que le sujet reconnait comme lui appartenant. Elle est conscience de soi pour soi, tandis que l'image sociale s'élabore à partir des informations que les autres fournissent sur soi : elle est conscience de soi pour autrui* »[2]

L'image propre dépend de la conscience que prend le sujet de ce qui l'a blessé au niveau du psychisme. L'image sociale constitue l'attitude que la famille ou l'entourage porte sur lui. Si cette attitude est négative, le sujet se sent humilié, incompréhensif mais si elle est positive, la victime se sent aimée, écoutée, renforcée et son propre image sera positive. L'image de soi est une idée que chacun se fait de son identité et peut en retour influer sur son comportement.

---

[1] FISCHER.G.-N., Les aspects fondamentaux de la psychologie sociale, PUM, Paris, Bordas, 1987, p. 170.
[2] Univers de la psychologie, Ed LIDIS, 1981, p.184.

Selon DORON et PAROT, *« l'image de soi est une représentation et évaluation que l'individu se fait de lui-même aux différentes étapes de son développement et dans les différentes situations dans lesquelles il se trouve. Ces représentations se construisent à travers un jeu d'identification aux personnes de l'entourage ou à des figures héroïques réelles ou imaginaires. Les images de soi dépendent aussi des regards et des évaluations que les autres portent sur l'individu. »*[1]En partant de cette définition, nous pouvons dire que l'image de soi est l'évaluation qu'un être humain fait de lui-même en tenant compte des caractéristiques individuelles, mais aussi des réactions de l'entourage vis-à-vis de lui. Le mari maltraité par sa femme se représente dans son entourage et se sent touché par les réactions de l'entourage vis-à-vis de lui.

Si l'entourage manifeste une attitude négative envers lui, celui-ci se considérera par suite comme sans valeur et privé de son statut d'homme. Mais, dans le cas contraire, si l'entourage manifeste une attitude bienveillante, l'homme sera réconforté et l'image de soi sera par conséquent, positive.

1. 2 La maltraitance

La maltraitance est tout acte, comportement ou attitude commis ou omis envers une personne au détriment de son intégrité physique ou sexuelle, morale ou psychique, matérielle ou financière. C'est l'ensemble des actes qui troublent la victime et qui ont des conséquences néfastes sur la vie de cette dernière.

La définition suivante a été donnée par POURTOIS : *« La maltraitance sont les actes et les manquements qui troublent gravement l'enfant, attentent à son intégrité corporelle, à un développement physique, affectif, intellectuel et moral. Ces manifestations étant dues à la négligence et / ou aux lésions d'ordre physique et/ou psychique et/ou sexuel de la part d'une proche ou autre personne qui ont l'enfant à leur charge. »*[2]Mais cet auteur a beaucoup insisté sur la maltraitance subite par l'enfant c'est-à-dire les mauvais traitements infligés à l'enfant par ces parents, par un proche ou par une autre personne qui le prend en charge.

---

[1] DORON, R. et PAROT, F. , Dictionnaire de psychologie, Paris, PUF, 1991, p.363.
[2] POURTOIS J.-P,Maltraitance : Blessure d'enfant : Théorie, pratique et intervention,2ème éd, De Boeck Université, 2000, ,p. 5.

La maltraitance concerne l'ensemble de comportements préjudiciables à une personne dans la continuité d'un lien déjà établi. Elle est tout acte ou comportement physique, moral ou autre nuisant le bien-être à l'épanouissement ou le développement de la personne.

Selon les informations disponibles sur le « GOOGLE » « *la maltraitance est un mauvais traitement (occasionnel, durable ou répété) infligé à une personne (ou un groupe) que l'on traite avec violence, mépris ou indignité.* »[1]

La maltraitance a fréquemment des conséquences durables sur la santé physiologique et psychique des victimes. DORON et PAROT définissent la maltraitance comme *« l'abus physique, violences psychologiques et négligences constituent un problème à la fois fréquent et grave. »*[2] De cette définition, la maltraitance est un problème qu'il ne faut pas négliger. La maltraitance est multiforme et on distingue la maltraitance faite aux adultes et aux enfants sous différentes formes :

- ✓ les violences physiques (coups, blessures)
- ✓ les situations de privation (de nourriture, de soins, d'affection ou d'attention)
- ✓ les violences psychologiques (des insultes d'un supérieur hiérarchique ou d'un ascendant, le dénigrement, le refus de tendresse d'un conjoint ou d'un parent)
- ✓ les violences sexuelles (viol, agression, inceste etc.

Dans notre travail, nous insistons sur ces formes de la maltraitance citées ci-haut.

Un mari qui a subi la maltraitance n'a aucune confiance en lui parce que sa femme, en le frappant, l'insultant, ne respectant pas son bien être physique et mental lui fait sentir à tort qu'il ne mérite pas du respect, il finit pour se considérer comme un moins qu'un humain, parfois même moins qu'un animal.

---

[1] http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Maltraitance, visité le 26/11/2015 à 09 :25.
[2] DORON,R., et PAROT,F., op.cit, p. 433.

1. 3 La violence

La violence est le fait de frapper, de donner des coups de poing, de battre, de pousser, de pincer, de donner des coups de pied, d'infliger des brûlures, de tirer du fusil, de poignarder, de couper quelqu'un ou de le tuer,... D'après la CEJP Burundi, *« la violence fait référence au fait de gifler, ou viser avec un objet, bousculer ou secouer, frapper à coup de poing ou avec un objet susceptible de blesser, frapper à coup de pied, trainer ou battre, menacer ou agresser au moyen d'une arme. »*[1]Cette définition de la violence est incomplète car la CEJP Burundi, dans son rapport insiste sur la violence physique seulement alors que la violence renferme d'autres aspects tels aspects psychologiques, économiques, sexuels...

La violence est la conséquence d'une dynamique relationnelle interactive due à l'incapacité des deux partenaires à développer une intimité empreinte de respect et d'appréciation des différences, existant entre l'homme et la femme. Elle est un terme employé pour décrire un comportement agressif, non amical, non pacifiste, autrement dit une contrainte imposée à autrui, qui provoque la douleur, la peine.
Pour HERITIER cité par JACQUIER, *« la violence est toute contrainte de nature physique ou psychique susceptible d'entraîner la terreur, le déplacement, le malheur, la souffrance ou la mort d'un être animé ; tout acte d'intrusion qui a pour effet volontaire ou involontaire la dépossession d'autrui, le dommage ou la destruction d'objets inanimés. »*[2]Selon cet auteur, la violence désigne tous les actes dirigés contre un être animé et causant ou pouvant causer à ce dernier un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles, ou psychologiques, y compris les menaces, de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou privée. La violence désigne le fait d'agir sur quelqu'un ou de faire agir contre sa volonté en employant la force ou l'intimidation.

Elle couvre beaucoup de formes à savoir la violence basée sur le genre, la violence physique, la violence sexuelle, violence conjugale, violence psychologique etc. Selon TORDJMAN, *« (...) la violence s'en distingue bien entendu, par son caractère d'hostilité foncière et gratuité, par son besoin de détruire et de supprimer plutôt que de créer, par sa*

[1]CEJP Burundi, Etude des causes des violences domestiques au Burundi, Bujumbura, 2010, p. 12.
[2]F.HERITIER cité Sabrina JACQUIER in De la sérénade à la bousculade : La gestion des conflits dans le couple, Salvan, Mars 2006, p. 29.

compulsion de répétition, caractéristique de la pulsion de mort (...) La violence pourrait se définir comme une agressivité pathologique »[1]

Le mot violence a un contenu diffus et multidimensionnel. Selon HAESVOETS, la violence est *« (...) tout acte, omission, ou conduite infligeant des souffrances physiques, sexuelles ou mentales directement ou indirectement à travers la tromperie, la séduction, la menace la contrainte ou par tout autre moyen à une personne quelle qu'elle soit dans but ou avec effort de l'intimider, de la punir, de l'humilier ou de lui dénier la dignité humaine, l'intégrité physique, mentale ou morale, ébranler son assurance, sa confiance en elle jusqu'à sa personnalité ou diminuer ses capacités physiques et morales.»*[2]

L'OMS, en termes de santé publique définit la violence comme *« l'usage délibéré ou la menace d'usage délibéré de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fort d'entraîner un traumatisme, un dommage moral, un mal développement ou une carence. »*[3] De cette définition, la violence est le fait d'user la force ou de la puissance contre soi-même, une personne ou un groupe de personne et a des répercutions néfastes non négligeables sur le bien-être de la victime. Cette dernière est considérée comme un pur objet par le violeur.

Donc, la violence est tout acte exercé avec force sur une personne sans se soucier de ses conséquences. La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, des menaces à l'encontre de l'autre, qui entraîne ou risque forcement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès.

1. 4 Le conflit conjugal

Le conflit conjugal peut s'entendre comme une situation d'oppositions entre les conjoints (entre mari et femme), laquelle affecte le climat et la vie du couple, de la famille et de la société. Selon MUCCHIELLI, *« le conflit conjugal est l'heurt des personnalités, révélation de certaines incompatibilités, incapacité mutuelle à satisfaire tout ou en partie du système des attentes réciproques. Le conflit conjugal peut être positivement utilisé pour accroître l'interconnaissance (si l'amour domine) ou se dégrader en conflit chronique, en guerre*

---

[1] TORDJMAN, G., La violence, le sexe et l'amour, Ed Robert Laffont, Paris, 1980, p. 11.
[2] HAESEVOETS, Y.-H.L., L'enfant victime de l'inceste :De séduction traumatique à la violence sexuelle, Paris, DeBoek et Larcier, 1997, p. 94.
[3] OMS, Rapport mondial sur la violence et la santé :résumé, Genève, 2002, p.5.

conjugale, en divorce émotionnel. » [1]Cet auteur met l'accent sur l'incompatibilité et l'impossibilité mutuelle à satisfaire les attentes réciproques des conjoints. Il insiste aussi sur le fait que le conflit conjugal peut se transformer en conflit chronique, guerre conjugale ou en divorce émotionnel.

La violence au sein du couple est un processus évolutif au cours duquel un partenaire exerce, dans le cadre d'une relation privilégiée, une domination qui s'exprime par des agressions physiques, psychologiques, sexuelles, économiques ou spirituelles. Lorsqu'un conflit survient dans le couple, chacun se dit qu'il n'en est pas la cause, rejetant tout sur l'autre. Cela conduit à un manque de confiance aboutissant ainsi à l'isolement des conjoints qui vivent comme des étrangers l'un pour l'autre. Cette rupture de communication est généralement suivie d'une séparation émotionnelle, affective.

1. 5 Conclusion

Nous avons montré la signification des mots clés qui pouvaient semer la confusion au niveau de la compréhension du contenu du travail comme l'image de soi, la maltraitance, la violence et le conflit conjugal. L'image de soi est l'évaluation qu'un être humain fait de lui-même en tenant compte des caractéristiques individuelles, mais aussi des réactions de l'entourage vis-à-vis de lui. La maltraitance désigne tout acte ou comportement physique, moral ou autre nuisant le bien-être à l'épanouissement ou le développement de la personne. La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, des menaces à l'encontre de l'autre, qui entraîne ou risque forcement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès. Le conflit conjugal signifie Le conflit conjugal peut s'entendre comme une situation d'oppositions entre les conjoints (entre mari et femme), laquelle affecte le climat et la vie du couple, de la famille et de la société. Puisque le phénomène de maltraitance est un domaine tellement vaste, nous sommes entrée dans le vif du sujet en commençant par le chapitre qui traite des généralités sur la maltraitance humaine.

[1] MUCCHIELLI, R., La psychologie de la vie conjugale, Ed E.S.F., 3ème éd, p.125.

CHAPITRE II : GENERALITES SUR LA MALTRAITANCE HUMAINE

2. 0 Introduction

On peut définir la maltraitance comme tout acte ou comportement physique, verbal ou autre nuisant au bien-être, à l'épanouissement ou au développement de la personne. La maltraitance sévit auprès de catégories de personnes différentes : la maltraitance envers les enfants, envers les femmes et envers les personnes âgées. Néanmoins, il faut discerner les grandes catégories de maltraitance : la maltraitance physique, la maltraitance psychologique et la maltraitance financière, la maltraitance sexuelle.
Dans ce chapitre, nous abordons d'abord les catégories des personnes les plus touchées par la maltraitance, puis les grandes typologies de la maltraitance et enfin le profil de l'auteur de la maltraitance.

2. 1 Les personnes les plus touchées par la maltraitance

Ce sont le plus souvent les enfants, les femmes, les personnes âgées. De ce fait, il y a la maltraitance envers les enfants, la maltraitance faite aux femmes et celle faite aux personnes âgées.

2. 1. 1 Les enfants

Le contexte social dans lequel un enfant évolue a une incidence profonde sur sa santé et son bien-être. Pour les enfants des quatre coins du monde, peu de problèmes d'ordre social causent autant de torts à leur santé que la violence et la négligence. Peu importe le type de maltraitance infligée à un enfant, elle peut avoir des répercussions physiques et psychologiques importantes pour le reste de la vie.
De manière générale, l'enfant est considéré comme tout être humain n'ayant pas encore atteint l'âge adulte et nécessitant le soutien tant matériel que moral. Il est un être fragile qui a besoin des parents ou de leurs substituts pour subvenir à ses besoins les plus élémentaires. En plus de cela, il a besoin de l'affection car nourrir et habiller un enfant ne suffit pas à faire de lui un être équilibré.

La maltraitance envers les enfants est l'ensemble des mauvais traitements subis par l'enfant résultant d'une action humaine volontaire réprouvée, se produisant dans l'environnement

immédiat, et susceptible de nuire sa santé. La maltraitance dans l'enfance altère parfois à vie la santé physique et mentale de ceux qui en sont victimes et, de par ses conséquences socioprofessionnelles, elle peut au bout du compte ralentir le développement économique et social d'un pays.
La maltraitance envers l'enfant désigne les violences et la négligence envers toute personne de moins de 18 ans.

Selon l'OMS, *« La maltraitance envers l'enfant s'entend de toutes les formes de mauvais traitements physiques et /ou affectifs, de sévices sexuels, de négligence ou de traitement négligent ou d'exploitation sexuelle ou commerciale entrainant un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité, dans le contexte d'une relation de responsabilité, de confiance ou de pouvoir.* [1]» La définition ci-dessus couvre tout un éventail de mauvais traitements infligés à l'enfant soit par ses parents, soit par les substituts, soit par la famille tutrice.

L'enfant peut être brutalisé, frappé, humilié, rejeté, abandonné, exploité et négligé. Tous ces mauvais traitements peuvent entrainer les lésions, les troubles de l'état général et du développement psychoaffectif et social de l'enfant. Ces mauvais traitements font de l'enfant un être en souffrance et en difficultés. Ils créent des frustrations parce qu'ils le perturbent et le désorganisent dans ses tentatives d'adaptation à l'environnement et qui, de ce fait, le marque de manière négative.

Selon NDAYISABA et DEGRANDMONT, *« l'enfant maltraité se montre craintif à l'excès, guettant du regard l'approbation de l'adulte avant de s'autoriser le moindre geste. Il développe une vigilance glacée c'est-à-dire une attention anxieuse et immobile envers l'entourage, il manifeste aussi souvent les comportements excessifs dans l'un ou l'autre sens. C'est un enfant très agressif ou alors replié sur lui-même et fuyant tout contact. »*[2]Cette définition met l'accent sur les comportements qu'adopte un enfant victime de mauvais traitements face à un adulte en particulier et à l'entourage en général. En fait, l'enfant maltraité éprouve d'énormes difficultés diversifiées sur son développement psychosocial.

[1]OMS, op.cit, p. 65.
[2] NDAYISABA, J., et DEGRANDMONT, N., Les enfants différents, Québec, Editions logiques, 1989, p.350.

2. 1. 2 Les femmes

La maltraitance faite aux femmes est phénomène que l'on observe dans tous les coins du monde. Elle est souvent observée dans les sociétés où il y a de très nettes inégalités de genres.

Souvent, on parle de violence à l'égard des femmes qui, selon AMANE, désigne *« tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée ».*[1]Cette définition insiste sur les formes de maltraitance subies par des femmes dans la vie privée ou publique.

Beaucoup des femmes sont victimes de différentes formes de la violence mais certaines d'entre elles préfèrent ne pas dévoiler le secret et la dénoncent après la manifestation des conséquences intolérables. Selon le rapport alternatif soumis par l'ACAT Burundi et l'OMCT, *« plusieurs formes de violences au sein du foyer ne sont dévoilées que très rarement et dans des circonstances exceptionnelles. C'est lorsque les suites des violences sont si graves que des voisins ou des parents craignent pour sa vie qu'une femme peut demander de l'aide. Souvent, elle ne révèle ce qu'elle endure que sur insistance des responsables des soins. »*[2]Ce rapport nous montre que bien de femmes souffrent de la violence mais n'osent pas dénoncer l'auteur et révèlent ce qu'elles endurent si les suites deviennent si gaves. Beaucoup d'entre elles craignent la risée de l'entourage alors qu'elles sont entrain de vivre des moments difficiles.

2. 1. 3 Les personnes âgées

La vieillesse est l'époque de la vie où les gens ne peuvent plus assumer des rôles familiaux ou professionnels à cause de leur déclin physique. Depuis de longues années, des personnes âgées sont maltraitées par des membres de leur famille ou des personnes qu'elles connaissent ou par des personnes qui les prennent en charge.

La maltraitance faite aux personnes âgées est l'ensemble des mauvais traitements infligés à ces dernières. Voici la définition arrêtée par « Action on Elder » au Royaume-Uni *« On entend par*

[1] AMANE (B-D), R., Violence à l'égard des femmes : Etude documentaire et analyse des violences subies par les femmes au Tchad, 1993, p.5.

[2] ACAT BURUNDI et OMCT, Rapport alternatif sur Les violences contre les femmes au Burundi, Bujumbura-Genève, 2008, p.20.

maltraitance des personnes âgées un acte isolé ou répété, ou l'absence d'intervention appropriée, qui se produit dans toute relation de confiance et cause un préjudice ou une détresse chez la personne âgée. »[1]Cette définition se limite aux mauvais traitements infligés aux personnes âgées et au fait qu'ils sont nuisibles à la santé de la victime.

La maltraitance peut être physique, psychologique avec des agressions verbales. Elle peut aussi passer par de mauvais traitements sur le plan financier ou matériel. Quelqu'en soit le type, la maltraitance entrainera certainement des souffrances ou des douleurs, la perte ou la violation de droits de l'homme et une dégradation de la qualité de vie de la personne âgée.

2. 1. 4 La maltraitance la moins connue : celle des hommes

Il est normal que lorsqu'on parle de maltraitance ou de violence, les gens ont tendance à la comprendre dans le seul sens : celle faite aux femmes. Personne ne pense que les hommes peuvent êtres victimes de la maltraitance. Mais plutôt, ils ne sont pas réservés à ce fléau.

Les hommes viennent en dernier lieu car la maltraitance envers eux est tue et est découverte très récemment. Ceux qui en souffrent préfèrent rester dans le silence. Si un homme est maltraité par sa femme, il préfère fuir le toit conjugal et ne veut pas que l'affaire ne soit diffusée au reste de la communauté. Aujourd'hui, la mentalité qui vise à ne pas dénoncer ces actes ignobles persiste au Burundi.

Certains hommes nient l'existence de ce phénomène en disant qu'une telle chose ne peut pas arriver à un homme sauf s'il se laisse dominer par sa femme. L'homme battu physiquement est un impensable social: c'est pourquoi les gens ont de la difficulté à accepter cette réalité pourtant de plus en plus existante. L'idée de la violence féminine à l'endroit des hommes est difficile à accepter parce qu'elle va à l'encontre du stéréotype. Bien des personnes se demandent comment une femme pourrait être l'initiatrice de comportements violents envers son conjoint, fort et plein de muscles.

[1] Action on Elder Abuse cité par OMS in Rapport sur la santé et la violence, Genève, 2002, p. 141.

2. 2 Les types de la maltraitance domestique

Par maltraitance domestique, on entend toute forme de maltraitance ou de menaces exercées par des personnes partageant ou ayant partagé une relation familiale, conjugale ou similaire. La maltraitance est souvent physique, sexuelle, économique, psychologique, etc. Ces maltraitances concernent souvent les enfants, les personnes âgées, les femmes mais peuvent aussi concerner toute personne vivant en couple, en famille ou en institution. Tous ces mauvais traitements ont généralement des conséquences graves sur le développement physique, mental et social de la personne. Ils comportent des effets à court et à long termes. L'impact traumatique sur la victime se limite rarement à la période de l'agression directe, il se poursuit bien des années après les faits, de manière évidente, visible ou de façon détournée, latente.

2. 2. 1 La maltraitance physique

La maltraitance physique se manifeste à travers les coups de poing et de pied, les gifles, les blessures, mutilations... ou toute contrainte physique d'une personne sur une autre, tous sévices corporels dans le but de contrôler, tels que secouer, séquestrer, écraser contre un mur, brûler, étrangler... pouvant aller jusqu'au meurtre. C'est la forme la plus visible de maltraitance. Elle se manifeste par des gestes et laisse des traces visibles.

Dans le même contexte, la CEJP Burundi définit les violences physiques comme suit : *« les violences physiques sont celles qui portent atteinte à l'intégrité physique de la personne à savoir les coups et blessures, les tortures, les meurtres, ... qui existent en surcroît dans les zones qui ont été très touchées par la guerre ».*[1]La CEJP Burundi insiste sur les violences physiques faites dans zones touchées par la guerre. La maltraitance physique porte atteinte à toute personne qui la subit. Les victimes de mauvais traitements d'ordre physique peuvent être régulièrement battues, brûlées, traumatisées de diverses façons.

2. 2. 2 La maltraitance psychologique ou morale

C'est déprécier, dénigrer ou diminuer la personne. C'est aussi manipuler, faire perdre la confiance en soi, menacer, intimider. La maltraitance psychologique vise à déstabiliser la victime, à annihiler ses repères afin qu'elle doute du bien fondé de sa propre position ou perception des choses, qu'elle se soumette aux vues de son bourreau ou qu'elle ne se rebelle pas. Elle s'exerce de manière sournoise et insidieuse par des gestes, des regards et des paroles dans le

[1]CEJP Burundi, op.cit, p.14.

but de blesser, d'humilier ou de contrôler la personne sur le plan émotionnel. La maltraitance psychologique, surtout si elle est continuelle même si elle n'est pas accompagnée de la maltraitance physique, peut détruire psychiquement la personne et peut causer de graves problèmes de santé.

La maltraitance psychologique peut prendre différentes formes. MPAYIMANA nous montre dans ces lignes que *« les insultes, les brimades, les reproches répétés et dénigrements systématiques sont également des formes de violences psychologiques. Cette dernière désigne des actes et attitudes répétés qui terrorisent l'enfant, l'humilient, l'offensent, le surmènent et lui donnent l'impression d'être rejeté et d'être sans valeur. »*[1]Cet auteur insiste sur la violence psychologique subite par l'enfant mais ces formes de violences sont observées chez toute victime de ladite maltraitance car l'impression d'être rejeté et d'être sans valeur est commune pour ces différentes catégories des victimes.

Chez l'enfant, la maltraitance psychologique peut causer les troubles de croissance ou du développement. Tous ces actes cités ci-haut sont adressés à la personne visée dans le but de la blesser.

2. 2. 3 La maltraitance sexuelle

C'est traiter une personne, quel que soit l'âge ou le sexe, comme un objet sexuel, la forcer à participer à des activités sexuelles contre son gré, l'obliger à regarder du matériel pornographique...La maltraitance sexuelle concerne la contrainte sexuelle, qu'elle s'exerce par la brutalité ou par une pression insidieuse laissant entendre que si la partenaire ne cède pas et n'accepte pas le rapport sexuel, elle doit s'attendre à subir des mesures de rétorsion. Le viol est clairement une agression sexuelle mais également toute relation non librement consentie et même désirée. La CEJP Burundi nous dit que *« le viol constitue la partie la plus saillante de cette tragédie mais d'autres formes sont visibles aussi comme l'inceste, le mariage forcé, les mariages précoces, le harcèlement sexuel, la prostitution forcée, l'avortement forcé,... »*[2]La CEJP Burundi nous montre donc que la maltraitance sexuelle se manifeste sous différentes formes.

---

[1]MPAYIMANA, P., op.cit,p. 33.
[2] CEJP Burundi, op.cit, p.16.

Certaines femmes se soumettent aux envies de leur partenaire pensant que c'est un "devoir conjugal" et qu'elles n'ont pas le droit de refuser ou plus simplement pour éviter de l'énerver et d'être la proie des assauts de sa colère. Elle a pour but de satisfaire un besoin sexuel contre le gré de la personne.

2. 2. 4 La maltraitance économique

Elle implique le fait d'être empêché de disposer de son argent ou de s'acheter des biens, d'être obligé de quémander même pour les choses essentielles, de se faire enlever son salaire ou toute autre forme de revenus. Elle a pour but d'accentuer la dépendance de la victime ou de renforcer son statut d'être inférieur ou irresponsable. Dans le milieu de travail, c'est le refus d'une promotion, de vacances, c'est proférer des menaces de licenciement, faire exécuter du travail supplémentaire sans rémunération. Les fonds ou les ressources du couple, de la famille sont exploités ou utilisés de manière illégale.

2. 3 Les conséquences de la maltraitance humaine

La plupart du temps, les personnes touchées par la maltraitance ont à souffrir de problèmes de santé comme les blessures psychiques et l'abus de drogues. La maltraitance laisse des traces directes flagrantes de nature physique, psychique et psychosomatique. On observe très fréquemment des troubles de la mémoire ou de la concentration, des insomnies, un état de nervosité et d'angoisse pouvant déboucher sur des attaques de panique et des dépressions. On peut également voir survenir une dépendance à l'alcool et un état suicidaire.
Aux problèmes de santé s'ajoutent souvent des problèmes sociaux, comme la stigmatisation et l'isolation sociale qui en découle. Les victimes de violence domestique ont honte des actes de violence subis. Elles sont victimes des tabous qui continuent de régner au sujet de la violence domestique : elles n'osent pas parler de ce qu'elles ont vécu ou demander de l'aide Elles s'isolent de leur entourage. Il s'ajoute aussi des problèmes financiers comme le manque de frais de soins de santé et de loyer.

2. 4 Le profil de l'auteur de la maltraitance

Le profil d'une personne maltraitante est en rapport avec son histoire personnelle du passé. La plupart des cas des personnes maltraitantes ont connu une vie difficile dans leur enfance ou au cours de leur vie. Pour ce sujet, NDAYISABA et DE GRANDMONT s'expriment dans ces termes : « *les parents violents et maltraitants vivent essentiellement des situations familiales*

irrégulières (divorce, remariage, situation monoparentale, des conditions socio-économiques ou professionnelles difficiles.)[1] » Ces deux auteurs ont insisté sur le fait que les situations familiales irrégulières ont une incidence sur la vie des parents violents.

D'autres situations non négligeables sont l'alcoolisme des parents ainsi que les mauvais traitements infligés pendant l'enfance. Certains auteurs nous disent que les enfants maltraités deviennent des adultes maltraitants. Certaines circonstances de notre vie retentissent non seulement au niveau de notre conscient, mais surtout à celui de notre inconscient. WILSON /OTTO et al, ont prouvé dans leurs recherches que *« les individus qui sont violents envers leur conjoint et leurs enfants ont souvent subi une situation de violence chez eux, quand ils étaient enfants. Il est probable que les enfants élevés par des parents violents modèlent leur comportement sur cet exemple apprennent que la violence peut être un moyen efficace d'exercer un contrôle sur autrui ou d'exprimer un sentiment de frustration ou d'hostilité »*[2] Ceci nous montre que les individus qui ont subi la violence ou ont assisté à la violence pendant l'enfance deviennent des adultes violents. L'usage de la violence leur parait un moyen le plus efficace pour obtenir ce qu'ils veulent.

La situation que nous vivons réactive un conflit archaïque et obscur, de même espèce mais portant sur un autre objet, et qui à l'époque n'a pas été résolu mais enfoui. C'est alors la réaction émotionnelle la plus primitive et la plus intense qui se produit, incontrôlée et incontrôlable de part son origine.

Il est impossible de prévoir le profil d'une personne maltraitante car il n'y a pas de traits physiques caractéristiques de cette dernière. Cependant il n'est pas simple de prévoir qu'un homme ou une femme deviendra violent(e) avec son ou sa conjoint(e) plus tard, puisqu'au début ils ou elles sont si gentil(le)s avec leurs conjoint(e)s.

2. 5 Conclusion

Nous venons de dégager les catégories des personnes qui peuvent être touchées par la maltraitance et les types de la maltraitance. Nous voyons qu'aucune catégorie de personnes n'est épargnée de la maltraitance. Concernant les types de la maltraitance, nous avons vu que les victimes peuvent souffrir d'une manière ou d'une autre selon le type de la maltraitance. Les victimes restent dans le silence par crainte la risée de l'entourage. Nous avons vu aussi que les

[1] NDAYISABA, J. et DE GRANDMONT, N., op.cit, p. 349
[2] WILSON/OTTO et al, La femme moderne et l'alcool,Bruxelles, Pierre Mardaga, 1980, p.109.

individus qui ont subi la violence ou ont assisté à la violence pendant l'enfance deviennent des adultes violents.

Dans le chapitre qui suit, nous voyons les types de conflits dans le couple conjugal.

CHAPITRE III : LES TYPES DE CONFLITS DANS LE COUPLE CONJUGAL

3. 0 Introduction

Le fait de vivre seul n'est pas facile, mais il n'est pas non plus facile de vivre à deux. En effet, la vie en communauté, à deux ou à plusieurs, peut engendrer des conflits, pas forcément violents, au sujet des droits, angoisses, attentes et désirs des conjoints.

Les conflits conjugaux sont inévitables. Qu'il s'agisse d'une discorde légère ou encore d'une dispute animée au sujet de décisions, d'opinions, de valeurs, de comportements et d'attitudes adoptés par l'un ou l'autre des partenaires, les conflits conjugaux font partie intégrante de la vie de couple. Il peut arriver que, chez certains couples, les conflits soient si intenses, si fréquents, si violents, si insidieux et peu ou mal résolus que les conjoints en subissent des conséquences sur leur santé mentale. Les conflits conjugaux constituent une préoccupation majeure dans le mariage et sont l'une des raisons pour le divorce.Les conflits dans les mariages sont soit causés par le couple conjugal c'est-à-dire que la source de conflits peut être l'un ou l'autre des conjoints ou pourrait être un produit des influences externes sur le mariage. Dans ce cas, on a deux types de conflits à savoir les conflits à causes intérieures au couple et les conflits à causes extérieures au couple. Chacun de ces types de conflits est subdivisé en d'autres conflits selon leurs origines. Nous passons en revue ces derniers.

3. 1 Les conflits à causes intérieures au couple

Ces conflits prennent causes au sein du couple. Ils sont directement liés à la relation des conjoints. Les causes de ces conflits sont multiples et nous ne pouvons pas épuiser toute la liste. Nous allons voir les causes suivantes : les conflits à propos des rôles, les traits de personnalité comme source de conflits, la trop grande différence de niveau intellectuel, le mensonge, désillusion et frustration, l'éducation des enfants, la défaillance de la communication dans le couple conjugal, les conflits d'intérêts.

3. 1. 1 Les conflits à propos des rôles

En général dans un foyer, chacun a un rôle à jouer et en particulier le couple conjugal. Les parents jouent un rôle indispensable dans le développement affectif et l'éducation des enfants. La mère est irremplaçable dans la vie de la famille et celle des enfants. La mère doit incarner l'affection des enfants et faire en sorte qu'ils connaissent l'image et l'importance du

père. Et le père est aussi d'une importance capitale. Il est le protecteur de la famille et le garant de la sécurité. Il est le modèle d'identification et d'idéalisation pour les enfants surtout pour ceux de sexe masculin. Il doit à son tour incarner de l'autorité. Les enfants doivent respecter leur père tout comme ils le font pour leur mère.

Les conflits au sein du couple conjugal peuvent dépendre du rôle que l'un ou l'autre des conjoints doit jouer dans la famille. Chacun occupe une position qui le situe par rapport à l'autre. BADIN dit à ce propos que« *...chacune de ces positions par rapport à autrui lui impose un certain rôle social, un modèle de comportement qui est attendu par les autres du fait de cette position.*»[1] De là, si l'un des conjoints ne fait ce que l'autre attend de lui, il va y avoir des conflits, des querelles. Dans ce cas, on observe la pratique de domination où l'un des conjoints exige l'autre de se soumettre.

Pour ce, MILGRAM suggère que « *la soumission à un rôle d'obéissance correspondant à une motivation largement rependue est donc susceptible d'aboutir à des comportements inhumains.* »[2]

Dans n'importe quel domaine, la soumission à un rôle quelconque handicape les activités. Les résultats seront négatifs et aboutissent aux mauvais traitements.

Dans le cas de notre problème d'étude, la femme impose toutes les décisions à son mari et les tensions se produisent de plus en plus. Dans ce cas, le mari est tenu en dehors de toutes les décisions concernant les deux. Du moins, il n'est pas considéré du tout, il est là pour tout exécuter.

Selon DALLAIRE *« Chez les couples malheureux, l'on constate que chacun calcule la part de l'autre et estime que l'autre n'en fait pas suffisamment. Les couples malheureux cherchent à établir la formule donnant-donnant, ce que ne font pas les couples heureux qui apprennent à vivre avec une répartition inégale et variable de ces tâches. Les couples heureux évaluent le bilan total plutôt que de s'arrêter à chaque composante de ce bilan. Les couples heureux ne perdent jamais de vue l'essentiel de leur relation: leur amour ».*[3] Cet auteur compare le couple conjugal en conflits à un couple malheureux. Si l'un des conjoints calcule la part apportée par l'autre, cela implique qu'ils ne comprennent pas les

---

[1] BADIN, P., Les aspects psychosociaux de la personnalité : la psychologie de la vie sociale, v1,Sadep, Paris, 1953, p. 129.

[2] MILGRAM, cité in Les aspects psychosociaux de la personnalité : la psychologie de la vie sociale, v1, Sadep, Paris, 1953, p. 134.

[3] DALLAIRE, Y.,Le couple, ses crises et ses conflits : Qui sont ces couples heureux, Québec, Les Éditions OptionSanté Enr., 2006, pp. 99-106.

choses de la même façon et peut constituer le début des conflits. Donc, il n'est pas étonnant que les tâches ménagères quotidiennes deviennent une source quotidienne de disputes. Il y a dans tout couple une multitude de tâches à faire, et ce de façon routinière tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.

Il y a des tâches propres aux hommes et d'autres aux femmes. Mais quelques fois, il peut arriver que les femmes sous-estiment la part de leur conjoint dans ces tâches et les hommes surestiment ce qu'ils font dans et autour de la maison. Si l'un des deux partenaires estime qu'il s'investit davantage dans les tâches ménagères et/ou dans les travaux à effectuer dans la maison, avec le temps, la personne la plus investie peut reprocher à l'autre de ne rien faire, ou tout du moins, de ne pas en faire assez. Avec une telle perception, des disputes voient le jour.

3. 1. 2 Les traits de personnalité comme source de conflits

Chaque personne est unique et a des traits de personnalité qui lui sont propres et qui lui caractérisent. La tension au sein du couple peut prendre sa source à un niveau plus profond que les rôles : au niveau des personnalités. Les traits de personnalités de l'un des conjoints peuvent entrer en conflit avec ceux de l'autre conjoint. Quelles qu'en soient les raisons, les attentes dans le domaine de la personnalité des conjoints peuvent être insatisfaites.

Les mésententes proviennent de nos perceptions différentes puisque nos personnalités sont aussi différentes. Souvent l'un des conjoints pense qu'il pourra changer son partenaire. Dans ce cas, les satisfactions de l'un envers l'autre ainsi que les attentes vouent à l'échec. MUCCHIELLI affirme que : *« Chacun de deux époux attend de l'autre que celui-ci comble un certain nombre de ses besoins. Chacun est porteur d'attentes à l'égard de l'autre : chacun de deux a besoin que l'autre ait à son égard certains comportements...et par ailleurs, attend que l'autre tolère certaines exigences qui sont vécues comme indispensables à sa satisfaction vitale. »*[1]Cet auteur nous montre que chacun des époux a des attentes envers l'autre. Dans la vie du couple, au fur du temps, les conjoints se critiquent, l'un devient plus exigeant envers l'autre ou ne supporte plus ses attitudes, ses goûts, ses ordres, ses reproches, bref son style de vie.

L'homme et la femme finissent par s'éloigner l'un de l'autre pour des raisons que chacun ne manque pas de justifier. Selon BANNISTER et al., *« toute modification dans leur situation conjugale peut signifier pour l'un ou pour les deux partenaires que les réalités extérieures ne*

[1] MUCCHIELLI R., op.cit., p. 65.

correspondent plus aux situations intérieures desquelles dépendait la satisfaction ou que l'un ou les deux partenaires renoncent aux satisfactions qu'ils procuraient auparavant...En fait, chacun pourra accroître ses exigences à l'égard de l'autre, aiguiser son esprit critique, mettre plus de passions dans ses querelles, devenir plus pointiller dans des questions d'argent, ou inquiets à propos des relations sexuelles ; il pourra aussi se détourner de l'autre, se refugier dans le silence, dans de longues heures supplémentaires ou s'occuper exagérément de ses enfants... »[1]

S'il y a modification dans une relation conjugale surtout dans le sens négatif, les conjoints se voient sous un autre jour, l'un commence à découvrir des défauts chez l'autre. De ce fait, les frustrations dans le domaine des interactions entre les personnalités des conjoints peuvent avoir des sources nombreuses : vie sexuelle, vie sociale...La manière de réaction à ces frustrations dépend essentiellement du tempérament, de la personnalité et de la maturité du conjoint.

Ici le mari victime de la maltraitance se trouve en contradiction avec sa femme dans tout ce qu'il fait, dit, dans tout comportement ou geste posé. Malgré les qualités de toute personne, il faut le répéter, le partenaire idéal n'existe pas. Si vous aimez votre partenaire vous allez tôt ou tard découvrir ses défauts ou ses points faibles comme votre partenaire découvrira les vôtres. C'est ce que MUCCHIELLI appelle exaspération permanente. Selon lui, *« l'exaspération permanente donne aux moindres incidents des proportions démesurées ...L'exaspération transforme tout ce qui vient de l'autre : ses gestes habituels, sa démarche, son rire, sa voix, ses expressions, ses manières de voir, ses idées, ses jugement ; tout devient irritant. Chaque fait et chaque geste déplaît. Tout est perdu d'avance parce que tout est interprété, dénoncé, dévalorisé. »*[2]Tout geste posé est interprété d'une manière, tout acte posé par l'un des conjoints devient dégoutant pour l'autre. L'un d'eux fait des reproches dégradants à l'autre, le blesse moralement en insistant sur ses points faibles et rejette sur l'autre la responsabilité de ses gestes, de ses attitudes. Chacun veut imposer son caractère, ses goûts, son style de vie ou sa vision du monde. La réponse de l'un des partenaires à la provocation de l'autre entraîne des comportements réciproques toujours plus divergents.

Cette escalade se produit parce que les hommes et les femmes ont des sensibilités différentes et des attentes et des croyances différentes face au couple. Dans ce type de conflits, les deux

---

[1] BANNISTER K., et al. Problèmes du mariage, Paris, PUF, 1959, p.52.
[2] MUCCHIELLI, R., op.cit., p. 87.

conjoints se trouvent dans l'impuissance de bâtir un couple heureux étant donné que les répertoires sont totalement différents.

3. 1. 3 La trop grande différence de niveau intellectuel

Dans les couples où il y a une différence de niveau scolaire ou professionnel, il y a augmentation de la maltraitance conjugale. Cela en soi ne cause aucun problème majeur s'il y a une acceptation mutuelle. Il le devient lorsque chaque fois l'accent est mis sur cette différence, instaurant ainsi une barrière dans le dialogue du couple et créant un complexe d'infériorité chez le conjoint de niveau inférieur.

Les conjoints courent le risque d'une dysharmonie concernant le niveau de formation entrainant l'incompréhension intellectuelle. Ceci s'observe par le complexe d'infériorité chez celui-ci le complexe de supériorité chez celui-là. Ceci accentue inévitablement les distances, l'incompréhension quant à la compréhension mutuelle et la distorsion de toute communication. Pour MUCCHIELLI, « *la trop grande différence de niveau intellectuel, de culture, de traditions, de milieux d'origine accentue inévitablement les distances, confronte des cadres de référence difficilement compatibles, distord toute communication. Ceci d'autant qu'il est difficilement évitable pour l'un et pour l'autre(...) de tenter de persuader ou de convaincre son partenaire, de le faire adhérer à un autre cadre de référence que le sien.* » [1]
De là, une différence de niveau scolaire peut être à l'origine d'une guerre conjugale et handicape la communication entre les deux partenaires. Chacun trouve un refuge dans le silence ou s'il communique, ils utilisent des mots grossiers, des insultes, bref des mots blessants.

Dans ce cas, celui qui a un niveau élevé de scolarité peut dominer l'autre tout en sous-estimant le niveau de l'autre ou bien à l'inverse, celui qui a le plus bas niveau de scolarité peut dominer l' autre en faisant croire que son conjoint se montre insolent devant lui et ne le respecte pas parce qu'il a fait beaucoup d'études par rapport à lui. Et les conflits conjugaux génèrent jour au jour.

3. 1. 4 Le mensonge, désillusion et frustration

Ils constituent les facteurs qui donnent naissance aux conflits conjugaux. Selon le site web, *« la désillusion est le fait de s'apercevoir dans la vie du couple que ce qui miroitait n'était la*

[1] MUCCHIELLI, R., op.cit. p.83.

réalité mais un mirage. Elle nait lorsque l'autre se révèle réellement tel qu'il est avec ses défauts surtout. »[1]La désillusion naît lorsque le conjoint découvre réellement le vrai visage de son partenaire. L'idée qu'on a du conjoint change car le masque tombe. La frustration est la conséquence de la désillusion.

En ce qui est du mensonge, il est un facteur qui, tôt ou tard, s'il est découvert entraîne des mésententes et dans le pire des cas l'éclatement du foyer. En effet, se présenter devant un(e) conjoint(e) sous une fausse identité avec des fausses qualités qu'il ou elle ne possède pas, faire semblant d'être alors qu'on n'est pas, peuvent faire certes que les deux conjoints acceptent de vivre ensemble. Mais lorsque le masque tombe, fini le charme, et s'ensuit alors la rupture de confiance. L'harmonie conjugale se rompt également.

Bien d'autres situations de ce genre se présentent telles que cacher son conjoint(e) qu'on a un autre ou plusieurs partenaires, faire croire à son partenaire qu'on pourra le mettre à l'aise alors qu'en réalité on est loin de pouvoir assumer la responsabilité. La découverte du mensonge et la désillusion donne naissance à la frustration et par conséquent l'incompréhension, l'humiliation et l'instrumentalisation ou la transformation de l'autre en objet.Il y aura aussi le manque de respect, de considération et l'amour s'en va.

3. 1. 5 L'éducation des enfants

Il s'agit encore d'un conflit qui pose beaucoup de problèmes au sein de nombreux couples. Elle devient un obstacle si les deux parents ne s'entendent pas dans la gestion de l'éducation des enfants. Il est nécessaire que les deux partenaires partagent des principes éducatifs communs (alimentation, école, horaire, habillement, jeux, religion, etc.). Toutefois, la réalité est que la permissivité et la discipline ne sont généralement pas réparties de façon équitable. L'un des parents est généralement plus permissif, l'autre plus disciplinaire. On constate même que plus l'un des parents est permissif, plus l'autre se voudra disciplinaire pour compenser ce qu'il qualifie de laxisme de son partenaire. Selon MUCCHIELLI, *« chaque parent porte en lui, faisant partie de ses principes existentiels, (...) un système éducatif où les rôles de père et de mère sont prescrits, avec, en outre, tous les choix concernant l'éducation. Les reproches sur les comportements respectifs envers les enfants sont souvent les premiers conflits graves*

[1] http//sankarawendinpuisaturnin.kazeo.com/emissions-radiophoniques/conflits-conjugaux-causes-conséquences-gestion,a195922.html, visité le 29/4/2013 à 10 heures 16 minutes.

d'un couple jusque-là sans problème.».[1] Chaque conjoint a donc des règles et des principes fondamentaux liés à l'éducation des enfants. A long terme, ces différences peuvent provoquer de nombreuses disputes et des conflits sur le devenir des enfants, leur éducation et les règles à leur inculquer.

Les couples malheureux se disputent à savoir ce qui, de la discipline ou de la permissivité, est le plus bénéfique pour l'enfant alors que les couples heureux savent que l'enfant a besoin à la fois d'encadrement et de liberté. De toute façon, les enfants seront du côté du parent le plus tolérant par rapport à l'autre. Le plus disciplinaire tire de fausses conclusions soi-disant que son partenaire essaie de les monter contre lui.

3. 1. 6 La défaillance de la communication dans le couple conjugal

La communication est l'art de savoir parler et écouter. SATIR voit la communication comme *« un énorme parapluie qui recouvre et influence tout ce qui ce passe entre les êtres humains. Dès qu'un être humain est arrivé sur cette terre, la communication devient le facteur le plus important ; elle détermine le genre de relation qu'il noue avec les autres et tout ce qui lui arrive dans l'univers qui l'entoure. La communication est la jauge par laquelle deux personnes mesurent chacune le niveau de pot de l'autre, et c'est aussi l'instrument qui peut faire changer ce niveau pour deux. La communication recouvre tout l'éventail des façons de faire circuler l'information : celle qu'on donne, celle qu'on reçoit et les modes d'utilisation de cette information. La communication recouvre aussi le sens que les gens vont donner à cette information. »*[2] Pour lui, la communication est le facteur la plus important qui détermine la nature de relations existant entre les êtres humains. Elle est l'instrument qui permet à l'information de circuler et la façon par laquelle elle peut être utilisée. Son absence dans le couple conjugal entraîne la rupture de cette relation. Chacun de deux conjoints a le besoin de s'exprimer, d'exprimer ses joies, ses souffrances et d'être écouté. Ainsi dans une famille, où chaque fois que le mari parle, sa femme lui coupe la parole en élevant la voix, pour lui montrer qu'elle a raison et vice-versa, on peut facilement assister à la naissance de la maltraitance conjugale. La communication et le dialogue favorisent la résolution des conflits au fur et à mesure qu'ils se présentent avant qu'ils ne soient excessifs. En effet, le dialogue est primordial pour réussir à surmonter n'importe quel problème dans les relations familiales.

---

[1] MUCCHIELLI, R., op.cit. , p. 84.
[2] SATIR, V., Pour retrouver l'harmonie familiale, Montréal,1984, pp. 45-46.

La communication consiste à parler, à écouter et à être écouté, elle a pour objet d'échanger les sentiments, des idées, des émotions et des pensées. Souvent le sentiment de colère se manifeste chez la femme par le silence et les bouderies, arme souvent utilisée pour obtenir le changement recherché. Cette technique risque d'envenimer la situation familiale; c'est par cette occasion que le mari commence à chercher une atmosphère plus agréable ailleurs dont l'aboutissement est souvent l'infidélité, la violence conjugale voire le divorce.

Plusieurs couples disent éprouver des difficultés dans la communication, ce qui crée des chicanes perpétuelles. Pour autant, le problème n'est pas un manque de communication mais un manque d'intimité. Lorsqu'il y a une mauvaise communication dans le couple, c'est que cette dernière est la conséquence du mauvais état de la relation. En réalité, on ne se comprend pas car on ne s'écoute pas. Inconsciemment, l'autre est devenu une menace dont il faut se protéger contre les reproches desquels il faut se défendre. Il n'y a pas alors d'efforts pour se comprendre. Et quand on ne se comprend plus, les choses ne font que s'aggraver, on est pris dans un cercle vicieux. Ils ne prennent plus le temps de discuter, de partager leurs doutes, d'essayer de comprendre l'autre, de voir leurs propres défauts, de les corriger, etc.

Dans ces lignes, MUCCHIELLI montre les caractéristiques de la communication chez les couples heureux et chez les couples malheureux. *« Chez les couples heureux, les couples sont spontanés et sans réticences l'un envers l'autre. Ils sont capables d'exprimer leur point de vue personnel sans que soit mise en question leur communauté d'existence. Sur la base d'être ensemble assuré, établie sur l'amour conjugal les différences d'opinion et les discussions se manifestent librement. Chez les couples malheureux, les partenaires ne vont pas jusqu'au bout de leur opinion devant l'autre. Ils émettent allusivement et par sous-entendus, avec une part qu'ils gardent secrète. La revendication personnelle est importante, impliquant l'accusation de l'autre et l'organisation d'attitudes défensives qui tendent à devenir automatiques. »*[1]

Cela nous montre que la communication dans ces deux couples ci-haut cités est très différente. Chez les couples malheureux, l'accusation de l'autre et les attitudes défensives prennent le devant de la scène. L'un accuse l'autre et se déresponsabilise de ses propres erreurs. Les deux partenaires se parlent sans être l'un avec l'autre. Chacun des deux cherche

[1] MUCCHIELLI, R., op.cit., p.72.

soit à convaincre soit à manipuler l'autre. L'autre est non seulement pas accepté tel qu'il est mais il est considéré comme source de frustration.

FISCHER s'exprime aussi à propos de la communication dans le couple conjugal : *« les couples heureux manifestaient, lorsqu'ils étaient en désaccord au cours d'une discussion, une attitude à travers laquelle, ils acceptaient la position développée par leur partenaire. Au contraire, les couples malheureux laissaient apparaître un déficit de communication qui se traduit par une impossibilité plus ou moins grande d'accepter et de reconnaitre les messages du partenaire ; en conséquence, ils étaient incapables de formuler des messages susceptibles d'être pris en compte par l'un ou l'autre. Ils restaient enfermés dans des positions rigides qui ne laissent place à aucun ajustement et ne semblaient voués à l'échec. »*[1] De là, personne ne peut pas ignorer le rôle de la communication. Lorsqu'il y a un déficit de la communication, l'un donne une interprétation voulue aux messages émis par l'autre. Il attribue à ces messages un sens selon ses propres attentes. Il sera difficile d'accepter, de reconnaître et de comprendre les messages de l'autre. Donc, parmi les facteurs les plus importants de la relation, celui de la communication a un rôle déterminant.

3. 1. 7 Les conflits d'intérêts

Dans beaucoup de ménages, les biens matériels sont le plus souvent source de conflits au sein du couple conjugal. Tout couple doit gérer de multiples dépenses afin de voir au bien-être des membres de la famille, tout en accumulant un patrimoine familial. Il n'y a aucun problème lorsque les deux partenaires partagent la même attitude face à l'argent.

Dans le cas d'un mari maltraité par sa femme, cette dernière s'approprie les biens de la famille et ignore que son mari a sa propre part dans cette richesse. La femme se les approprie comme si son mari n'a aucun droit de toucher ce qui lui revient.
De là, MUCCHIELLI s'exprime : *« Les biens matériels et l'argent peuvent empoisonner l'existence conjugale, aussi bien par leur pénurie que par leur importance lorsque les intérêts sont divergents et les biens séparés. Le calcul mesquin de « ce qui est à moi et dont tu n'a pas droit de disposer et ce qui est à toi » dresse les époux l'un contre l'autre. Ils ne peuvent plus rien bâtir en commun et les discussions s'enveniment d'accusation (formulées ou non) sur la clarté des intentions »*[2]L'auteur insiste sur le fait que les biens matériels et l'argent peuvent

[1] FISCHER, G.N., op.cit, pp. 42-43.
[2] MUCCHIELLI, R., op.cit, p.86.

être à l'origine des difficultés conjugales dans le cas où leurs intérêts sont divergents. Il leur est difficile voir impossible d'investir en commun.

Lorsque la femme est plus forte financièrement que l'homme ou si l'homme est sans emploi, tout se complique davantage. L'homme se trouve sans parole, sans aucune occasion de prendre de décision et la femme occupe le devant de la scène. Elle dresse même les enfants contre leur père.

L'autre facteur est la recherche du profit : si l'un des conjoints s'est uni à l'autre pour profiter de lui, il serait très difficile que cette union perdure dès la survenue de la moindre difficulté.

3. 2 Les conflits à causes extérieures au couple

Ces conflits sont d'origine extérieure au couple. On peut citer entre autre le mariage forcé et /ou arrangé, le poids du passé du conjoint, la présence des tiers. Signalons que cette liste n'est pas exhaustive.

3. 2. 1 Le mariage forcé et /ou arrangé

Le mariage forcé et /ou arrangé peut engendrer pas mal de conflits dans le couple conjugal. Le mariage est forcé par une pression sociale et morale dans le cas d'une grossesse non désirée. Dans ce cas, la femme se marie par fuite pour échapper la risée de son entourage et non par amour. L'absence d'amour dans le couple conjugal génère des conflits.

La femme peut être animée par un esprit de domination et maltraite son mari, l'humilie, le malmène, le marginalise et l'expulse du toit conjugal. Voici ce que dit MUCCHIELLI à ce propos : « *...se marier par force (généralement par la pression sociale ou morale à cause d'une grossesse non voulue) ou se marier par dépit, par besoin de fuite, par pitié, par compensation, par bravade ou au contraire pour obéir à un arrangement familial...c'est se préparer à des difficultés conjugales.*»[1]Cet auteur nous montre que le mariage forcé et/ou arrangé voue à l'échec. Il dit que ce mariage conduit à des difficultés conjugales.

Les occasions de disputes ne manquent pas dans les couples heureux ce qui signifie que, dans le cas ci haut cité, ça devient un enfer, une guerre sans fin. Ce couple conjugal échoue à éviter les crises et les conflits qui empoisonnent l'existence de ce couple et hypothèquent

[1] MUCCHIELLI R.,La psychologie de la vie conjugale. Ed ESF, 3ème éd, 1980 , p.84.

gravent leur relation d'amour. Les conjoints se donnent des remarques banales et frustrantes qui peuvent, si elles se répètent, conduire à des violences conjugales.

3. 2. 2 Le poids du passé de chaque conjoint

Ces causes représentent la plus grande part des conflits dans un couple. Tout ce que le mari et la femme ont vécu, ressenti, subi, vu, pensé depuis leur naissance, demeure emmagasiné dans leur inconscient et dans leur conscient et peut resurgir à un moment ou à un autre. Même si ces choses ne refont pas surface, elles agissent puissamment sur leurs comportements.

Mais ils se rendent peu compte à quel point il leur arrive de réagir, dans une situation donnée, de façon étrange et excessive. LECOMTE et al. nous disent à ce propos que *« un adulte qui a été soumis à des punitions physiques sévères pendant l'enfance, qui vit un grand désaccord conjugal et qui utilise la violence physique va très probablement exercer beaucoup de violence sévère à l'égard de ses enfants...Les garçons qui auraient été témoins de la violence physique contre leurs parents seraient plus enclins à abuser physiquement de leur conjointe et /ou de leurs enfants. »*[1]Ces auteurs nous montrent que ce que nous avons vécu pendant l'enfance ne nous laisse pas innocent. Si l'enfant évolue dans une guerre conjugale, cette dernière se répercutera sur la vie de celui-ci de façon négative. Un enfant victime de la violence sera un adulte violent. Dans un heurt entre deux partenaires, si l'un d'eux se conduit d'une manière étrange, c'est parce que, malgré les apparences, il ne parle pas réellement à l'autre, mais à telle ou telle personne qui a eu une importance primordiale pour lui dans son passé. Il y a une relation cachée entre la conversation actuelle et ce conflit archaïque qui a été enfoui profondément et qui resurgit soudainement. Un couple a donc intérêt à prendre conscience des diverses manières dont le passé de chacun interfère dans leur vie quotidienne.

Beaucoup de couples vont mal tout simplement parce que les époux auraient besoin d'une guérison intérieure. Ils gardent en leur cœur des points de vie très personnels, des souffrances émotionnelles, psychiques, morales, des faits douloureux, dont ils ont un souvenir conscient ou qui ont été refoulés dans l'inconscient, et cela occasionne des difficultés relationnelles entre eux. Ils s'accusent, se critiquent, s'agressent, sont colériques.

Les blessures les plus profondes et les plus douloureuses remontent en général à l'enfance et ont souvent été causées par des proches, les parents, les frères et sœurs, à l'école, etc. Ce que

[1] LECOMTE, Y. α al.,Santé mentale au Québec ,dossier : aspects de la dynamique conjugale, Presses des Ateliers Graphiques Marc Veilleux, Québec, vol 16, 1991, p.222.

chacun a vécu pendant l'enfance resurgit et se manifeste avec une grande facilité. Chacun devrait regarder son conjoint et ne pas oublier son passé et mieux comprendre certains de ses comportements incompréhensifs.

3. 2. 3 La présence de tiers dans le ménage

L'immixtion des deux belles-familles dans la vie du couple provoque souvent de grandes tensions entre les deux partenaires et empêche toute autonomie dans la gestion des problèmes par les conjoints eux-mêmes.

Parfois, il arrive qu'un membre de la famille critique le comportement de l'un des partenaires en croyant bien faire. Selon MUCCHIELLI, *« les couples et les familles sont plus à l'aise quand ils vivent ensemble et sans tiers. Même lorsque les relations de chaque conjoint avec la personne étrangère au couple lui-même sont bonnes, la situation est complètement transformée et l'intimité est rompue. La tension est à son comble lorsque le tiers fait alliance avec un des époux contre l'autre, dans des querelles qui sans cela n'auraient aucune suite. »*[1]Cela montre que l'insertion d'une nouvelle personne dans une famille ou dans couple provoque la transformation importante des relations existantes et la tension irrévocable au cas où le tiers s'allie avec l'un des époux contre l'autre.

L'influence des belles-familles sur la disharmonie conjugale n'est plus à démontrer: la belle famille constitue l'ennemie du couple. L'un des deux partenaires est généralement plus enclin à entretenir des relations avec sa famille et/ou sa belle famille, alors que l'autre est plus désireux de couper les cordons ombilicaux, de mettre l'accent sur sa nouvelle famille et de vivre de façon plus autarcique. Si l'un des époux rejette l'autre, leur famille cherche consciemment ou inconsciemment à leur contrôler et à s'immiscer dans leur couple et/ou leur vie amoureuse. Ce qui a pour risque d'accentuer le déséquilibre et donc les conflits au sein de votre couple. On peut inclure dans ce schéma les amis et relations personnelles des partenaires, antérieures à la constitution du couple.

3. 3 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons montré les causes des conflits dans le couple conjugal qui peuvent avoir origines soit internes soit externes du couple. Les causes d'origines internes sont : les conflits à propos des rôles où les conflits au sein du couple conjugal peuvent

[1] MUCCHIELLI, R., op.cit, p. 86

dépendre du rôle que l'un ou l'autre des conjoints doit jouer dans la famille.Concernant les traits de personnalité comme source de conflits, nous avons vu que les attentes dans le domaine de la personnalité des conjoints peuvent être insatisfaites et les mésententes proviennent de nos perceptions différentes puisque nos personnalités sont aussi différentes. Pour la trop grande différence de niveau intellectuel, il y a augmentation de la maltraitance conjugale chaque fois que l'accent est mis sur cette différence qui instaure ainsi une barrière dans le dialogue du couple et crée un complexe d'infériorité chez le conjoint de niveau inférieur.

Nous avons vu aussi que le mensonge, désillusion et frustration entraine l'incompréhension, l'humiliation et l'instrumentalisation ou la transformation de l'autre en objet. Concernant l'éducation des enfants, les deux parents ne s'entendent pas dans la gestion de l'éducation des enfants car les deux partenaires ne partagent pas des principes éducatifs. De ce qui est la défaillance de communication dans le couple conjugal, nous avons vu que la communication est le facteur le plus important qui détermine les relations existant entre les êtres humains et son absence entraine la rupture de ces relations. Les intérêts divergents des conjoints empoisonnent la vie conjugale.

Concernant les causes externes des conflits conjugaux, nous avons vu que le mariage arrangé ou force donne naissance aux difficultés conjugales, il voue à l'échec. Le passé de chaque conjoint a des répercutions négatives sur la vie conjugale surtout quant il assisté à une violence conjugale pendant l'enfance. Concernant la présence des tiers dans un ménage, l'influence des belles-familles entraîne la dysharmonie conjugale.

Dans le champ suivant, nous explorons la démarche, les objectifs et la méthodologie de la recherche.

CHAPITRE IV : PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS ET METHODOLOGIE DELA RECHERCHE

4. 0 Introduction

Le présent chapitre clôture la partie théorique et méthodologique de la recherche et fait le point sur la partie empirique consacrée au travail de terrain. Nous présentons la problématique, les objectifs poursuivis ainsi que la méthodologie adoptée pour le travail de terrain et le traitement des données recueillies.

4. 1 Problématique de recherche

Le plus souvent, on se soucie de la femme maltraitée par son mari. Dans les forums, dans les médias enfin partout où nous avons pu lire, chercher, regarder, quand on évoque la "violence conjugale" on ne la conçoit que dans un seul sens à savoir celui des "hommes bourreaux et des femmes victimes"...Même si la plupart des cas ce sont les femmes qui se plaignent d'être insultées, battues, maltraitées, les différentes catégories des personnes ne sont pas épargnées de la maltraitance domestique. Les enfants peuvent être aussi maltraités par leurs parents, par leurs sœurs et frères ou par la famille tutrice de même que les personnes âgées. La violence des femmes est tue, et pourtant elle tue.

Dans l'esprit des gens, la violence conjugale rime avec la femme battue. Pourtant, hommes peuvent aussi être victimes de mauvais traitements. Il arrive que l'homme soit maltraité par sa femme. Les hommes victimes de la maltraitance préfèrent s'enfermer dans le silence plutôt que voir leur vie privée exposée et que le secret soit divulgué. Ils subissent une violence terrible, verbale et psychologique. Ils sombrent dans une dépression grave et aiguë, et certains songent au suicide.

Le cas le plus typique est celui d'une femme qui a versé de l'huile de coton chaude sur son mari puis lui a donné des coups de bâton, et des insultes. Cette victime avait refusé d'exposer ses problèmes. C'est pour cette raison que les chercheurs ne se préoccupent pas de cette situation. C'est très récemment que certains d'entre eux osent dire « non à la violence faite aux hommes ».

La maltraitance peut s'accompagner de violence et d'agressivité. Les conflits au sein du couple relèvent d'une combinaison de plusieurs facteurs. Certains sont liés comme nous le pensons soit à l'homme, soit à la femme, soit aux valeurs établies par la société burundaise.

Le mari tout comme la femme peut être source de querelles familiales de par son caractère, son comportement et son degré de responsabilité dans le ménage. D'autres causes de la maltraitance sont la découverte des défauts, l'incompréhension, l'humiliation

A propos de la découverte des défauts, MUCCHIELLI s'exprime en ces mots :

« L'idéalisation aveugle laisse place, par la pratique quotidienne de l'autre, à des découvertes choquantes. Naturellement, il n'y a de défauts que par rapport à nos qualités mais il y a aussi une partie de défauts ainsi découverts chez le partenaire qui existaient avant le mariage, minimisés ou non perçus; d'autres se relèvent dans et par le mariage car la vie à deux a des exigences spécifiques. »[1] Cela veut dire que chaque personne a des défauts et des qualités, mais certains défauts sont découverts chez les partenaires après le mariage.

JANDA dans son ouvrage explique que:*« Chacun voit l'autre sous un autre jour et lui trouve des défauts...Mais au fur et à mesure que le temps passe, les défauts deviennent de sérieux obstacles à l'équilibre du couple. Les erreurs de jugement ou certaines tromperies provoquent parfois des surprises dramatiques... »*[2]Il arrive que l'on aperçoive des défauts de l'autre après plusieurs années d'une union heureuse. Certaines situations pénibles font ressortir les qualités d'une personne tout en provoquant une grande détresse chez son conjoint. Chacun réagit d'une part selon son caractère, ses modèles habituels de défense, sa capacité propre de résistance à la frustration, son désir de surmonter l'obstacle en vue d'un changement...et d'autre part selon le degré d'intensité et de chronicité de la frustration.

La divergence entre les conjoints sur la façon de voir la situation peut engendrer les oppositions entre eux. Chacun cherche à jeter le tort sur l'autre. A notre avis, les conjoints se reprochent d'être infidèle, irresponsable, désobéissant, négligeant...

Cette maltraitance faite à l'homme a des conséquences sur la vie conjugale, sur la vie des enfants, sur l'entourage bref sur la vie familiale en général et sur la vie de la victime en particulier. Les enfants qui assistent à ces scènes ont des blessures psychologiques et adoptent des comportements comme la délinquance, le banditisme, l'agressivité, la violence... sans oublier les troubles mentaux. Selon BARAHWAHURA, *«les conséquences de la violence s'avèrent désastreuses et vont même jusqu'à affecter la santé humaine en général et la santé mentale en particulier. (...) La violence conjugale peut être à l'origine des traumatismes psychologiques et de dépression, d'abus de substances nocives, de blessures et peut conduire*

[1]MUCCHIELLI, R., op.cit, p.77.
[2] JANDA Louis H., Vivre avec les imperfections de l'autre, Le jour, p. 14.

aux réactions les plus extrêmes comme le suicide et le meurtre. »[1]La violence conjugale laisse des conséquences sévères sur la santé des victimes. Elle peut donner naissance à des maladies mentales, et à d'autres comportements inhumains…

Sachant que l'homme assure la protection de la famille et son entretien, qu'il est chef de famille et assure la vie matérielle, la maltraitance le déstabilise. Il est perturbé et ressent un profond sentiment de culpabilité qui disqualifie sa propre personne. Il se sent stigmatisé, humilié et méprisé par son entourage, écarté de la société, marginalisé et discriminé. Cette victime, blessée psychologiquement, va développer un sentiment de vengeance et de divorce.

Compte tenu de cette situation problématique, nous nous sommes posée la question générale suivante :

Quelle est l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme ?

De cette question générale découlent les questions spécifiques suivantes:

-Quelles sont les conséquences de la maltraitance telles que perçues par le mari maltraité par sa femme ?

-Comment le mari maltraité par sa femme voit-il sa vie relationnelle ?

-Comment se considère-t-il dans sa situation de maltraitance ?

4. 2 Les objectifs de recherche

4. 2. 1 Objectif général

Il s'agit d'étudier l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme.

4. 2. 2 Objectifs spécifiques

- Découvrir comment le mari maltraité par sa femme perçoit les conséquences de cette situation de maltraitance.
- Mettre en évidence la vie relationnelle d'un mari maltraité par sa femme.
- Cerner la considération qu'un mari maltraité par sa femme a de lui-même.

[1] BARAHWAHURA, D., Séquelles cliniques d'une femme battue, mémoire inédit, UB, BUJUMBURA, FPSE, 2000, p.8.

4. 3 La démarche méthodologique

Après la formulation de la problématique et des objectifs, nous aimerions préciser la méthode utilisée lors de l'étude dudit sujet de recherche. Selon SUAVET, *« Celui qui veut travailler sans méthode risque de s'égarer, de perdre de temps et d'oublier les éléments essentiels faute de plan permettant d'être sûr d'avance que le champ sera convenablement exploité. »*[1] Le chercheur doit choisir la méthode à utiliser dans sa recherche afin d'éviter de perdre le droit chemin et de rester dans le bain de son sujet à l'étude. Il montre aussi la population et le terrain d'enquête, la technique de choix des enquêtés, le travail de terrain et la méthode de traitement des données.

4. 3. 1 La méthode de recherche : méthode qualitative

La méthode de recherche est déterminée par la nature du problème à l'étude. Dans les sciences sociales, le chercheur procède dans sa recherche soit par la méthode quantitative qui privilégie la quantification des données du traitement. Elle permet de regrouper, de mesurer et de classer une série de faits, de données qu'elle soumet à la quantification selon la fréquence d'apparition. HITE s'exprime à ce sujet *: « L'objectif de la recherche quantitative par opposition à la recherche qualitative est depuis toujours d'énoncer, d'analyser et de livrer des résultats et des théories susceptibles d'être généralisées. »*[2]Quant à la méthode qualitative, elle privilégie l'aspect intensif de l'information.

Compte tenu du sujet de recherche, nous avons préféré utiliser la méthode qualitative, celle qui permet d'obtenir les informations de qualité et de considérer chaque cas dans son unicité. La méthode qualitative privilégie le cas singulier. Le chercheur fait recours à cette méthode selon l'information qu'il recherche.

Le but de cette étude est d'explorer un champ d'étude pour faire ressortir tous les éléments qui apparaissent afin de comprendre le phénomène de maltraitance. Selon POISSON, *« une recherche qualitative contrairement à une recherche de type positiviste, laisse beaucoup de place à l'improvisation comme l'ajustement aux événements qui se produisent inopinément lors de l'investigation. »*[3]

---

[1] SUAVET, T., Dictionnaire économique et sociologique, Paris, Ed. Ouvrière, 1975, p.59.
[2] HITE, S.J., La recherche sociale aux services politiques éducatifs, Paris, UNESCO, 2002, p.18.
[3] POISSON, Y., La recherche qualitative en éducation, Québec, PUQ, 1990, pp.17-18.

Comme notre étude vise à explorer les questions impliquant certaine intimité, la méthode qualitative est privilégiée.

La recherche qualitative est réalisée avec de petits groupes d'enquêtés qui ne sont pas choisis sur base de probabilité. Comme s'exprime NOVELLI, *« La recherche qualitative est réalisée avec de petits groupes de personnes interrogées qui, généralement, ne sont pas choisis sur base de probabilité. On ne cherche pas à arriver à des conclusions définitives ou à généraliser les résultats de la population dans l'ensemble. »*[1] Donc, la recherche qualitative est faite avec de petits groupes de personnes car le chercheur vise la qualité et non la quantité de l'information. Il ne vise pas à généraliser les résultats de la population.

4. 3. 2 L'enquête par entretien semi-directif

Le travail de recherche exige une démarche qui permet de saisir les conditions dans lesquelles il va être mené. Aucune technique n'est utilisable pour toutes les recherches. Tout dépend de celui qui l'emploie et de l'information à recueillir.

Il revient donc au chercheur de choisir les techniques qui cadrent bien avec la recherche. Pour LEON, *« le choix des techniques de collecte des données est étroitement solidaire à la nature du problème étudié, des variables retenues et de leurs relations supposées telles qu'elles sont indiquées dans les hypothèses, des caractéristiques des sujets constituant les groupes et du plan d'expérience choisi.»*[2]La technique qui est privilégiée dans cette étude est l'entretien.

D'après SYMONDS,*«l'entretien est une méthode visant à recueillir des données au cours d'une consultation privée ou d'une réunion ; s'adressant à l'interviewé, une personne raconte son histoire, donne sa version des faits ou répond aux questions concernant le problème qui est à l'étude ou l'enquête en cours... »*[3] Selon cet auteur, l'entretien est une méthode qui consiste à recueillir des informations à l'égard d'une personne ou lors d'une réunion ; le chercheur pose des questions concernant le problème à l'étude.

LEON définit l'entretien comme *: « (...) une situation d'interaction essentiellement verbale entre deux personnes en contact direct avec l'objectif préalablement posé. »*[4] L'enquêteur pose un certain nombre de questions à l'enquêté afin d'obtenir une information et ce dernier raconte son histoire.

---

[1] NOVELLI, N.P., Un séminaire sur la recherche qualitative, Washington, RSS, 1986, p.16.
[2] LEON, A., Manuel de psychopédagogie expérimentale, V2, Paris, PUF, 1977, p.380.ou 153
[3] SYMONDS, R.-S., cité in L'entretien psychologique par NAOUM, Paris, PUF, p11.
[4] LEON, A., op.cit. p.25.

Il existe trois sortes d'entretien : l'entretien directif, l'entretien non directif et l'entretien semi-directif.

Concernant l'entretien directif, le chercheur prépare à l'avance les questions qu'il doit poser à son interlocuteur ou interviewé. Le problème est que l'interviewé doit se limiter aux questions posées et suivre l'ordre dans lequel elles lui sont présentées. Cet entretien utilise généralement le questionnaire.

Quant à l'entretien non directif, l'enquêteur laisse le sujet exprimer ses sentiments, dire tout ce qu'il sait sur le thème donné, d'aborder le thème comme il veut et le chercheur retient ce qui est essentiellement relatif aux objectifs qu'il s'est fixé. L'interviewé projette sa personnalité.

Enfin, pour l'entretien semi-directif, l'enquêteur n'attache pas beaucoup d'importance à l'ordre des questions qu'il pose, mais il intervient pour garder l'enquêté dans le bain du sujet si il voit qu'il tend à s'en écarter. Pour LOUBET DEL BAYLE, *« L'entretien semi-directif est une situation dans laquelle l'enquêteur a une grande marge d'initiative. Certes avant l'interview, son objectif est bien précisé et les thèmes des questions sont soigneusement définis et préparés. Toutes les questions qui seront posées ne sont pas toutes dirigées au préalable, leur nombre n'est pas strictement déterminé, pas plus que l'ordre dans lequel elles seront posées. Il appartient à l'enquêteur d'organiser le déroulement de l'interview en fonction du climat de l'entretien et des dispositions de l'interlocuteur. »*[1]

Notre sujet de recherche nous oblige à se servir de l'enquête par entretien semi-directif qui nous permet d'engager une sorte de dialogue avec les enquêtés ou les interviewés afin d'obtenir des éléments qui concordent avec nos objectifs de la recherche. A ce propos, DE LANDSHEERE suggère que *« L'entretien semi-structuré regroupe (...) un ensemble de méthodes ayant ceci en commun, qu'une question posée par l'interviewer ou le praticien, question large tirée soit de la liste préétablie de questions ouvertes, soit de discours pour élucider le sens pour lui d'un concept ou d'une situation. »*[2]

Selon le même auteur, dans l'interview semi-structurée, *« L'enquêteur accorde moins d'importance à la standardisation qu'à l'information elle-même. Toutefois, il faut qu'enfin d'entretien une série d'objectifs précis soient atteints, un schéma définit les principaux thèmes*

[1] LOUBET DEL BAYLE, J.L., Introduction aux méthodes des sciences sociales, Toulouse, Privat, 1978, p.39.

[2] DE LANDSHEERE, G., Introduction à la recherché en éducation, Paris, Colin Bourelier, 1982, p.52.

à explorer et prévoit éventuellement certaines questions mais la manière dont les thèmes seront amenés au cours de l'entretien, la façon dont les questions seront formulées et l'ordre dans lequel thèmes et questions apparaitront ne seront pas fixés à l'avance. »[1] A travers ce passage, nous voyons que, après avoir défini les thèmes et quand la prévision des questions sera déjà faite, il reste que l'interviewer suscite chez son client un intérêt.

Pour ce, FESTINGER et KATZ précisent que *« quand un sujet sent sa personnalité engagée dans les faits qu'il rapporte, il y a lieu de craindre que les réponses n'aient pas toujours la sincérité désirable. Même si nous avons des raisons de croire le sujet en possession de certains faits, il peut les dissimuler et déformer s'il croit que leur communication risque de menacer l'intégrité de son moi et d'y porter atteinte d'une manière ou d'une autre. »*[2]

Il s'agit de créer un cadre de dialogue à travers une attitude d'écoute qui met en confiance les interviewés et pour cela il s'impose d'élaborer un guide d'entretien.

4. 3. 3 Population et terrain d'enquête

La population d'enquête est constituée par les maris maltraités par leurs femmes. Selon MUCCHIELLI, on appelle population d'enquête*« l'ensemble de groupes humains concernés par les objectifs de l'enquête.* [3]» Donc ces enquêtés ci haut cités sont considérés comme répondant à nos objectifs. A propos de la population d'enquête, BLANCHET et GOTMAN affirment que*« définir la population d'enquête, c'est sélectionner les catégories de personnes que l'on veut interroger et à quel titre, déterminer les acteurs dont on estime qu'ils sont en position de produire des réponses aux questions que l'on pose. »*[4]

Notre sujet de recherche à savoir « *Image de soi d'un mari maltraité par sa femme* » est un travail d'investigation sociale. C'est pour cela que nous nous sommes intéressée aux maris maltraités par leurs femmes parce qu'ils sont les meilleurs détenteurs des renseignements dont nous avions besoin pour la réalisation du travail. Tous les maris maltraités n'ont pas fait partie de la population d'enquête ; nous nous sommes intéressée à ceux qui se présentent au centre HUMURA de Gitega pour chercher de l'aide ou déposer des plaintes contre leurs femmes. Le phénomène de maltraitance est très fréquent, il n'est rare d'entendre aux différents médias les hommes qui font recours à la justice en se plaignant d'avoir été maltraités par leurs femmes.

---

[1] Ibidem
[2] FISTINGER, L. et KATZ, D., Les méthodes de recherche dans les sciences sociales, TOM2, Paris, PUF, 1974, p.394
[3] MUCCHIELLI, R., Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, Paris, E.S.F., 1975, p.16.
[4] BLANCHET, A., et GOTMAN, A., L'enquête et ses méthodes, Paris, Dunod, 1992, p.51.

4. 3. 4 Technique de choix des enquêtés

Il est difficile de travailler avec tous les sujets concernés par notre travail de recherche. C'est pour cette raison que nous avons pris une partie de ces derniers. Notre travail est de nature qualitative, c'est pour cette raison que nous avons utilisé la méthode non probabiliste qui ne s'inspire pas des théories des probabilités. Donc, elle ne relève pas du hasard ou du tirage aléatoire. Pour choisir nos enquêtés nous avons fait recours à la technique de choix raisonné ou échantillonnage typique des cas. Cette méthode nous a aidée à explorer notre problème à l'étude et à atteindre les objectifs car nos enquêtés possédaient les caractéristiques relatives aux objectifs fixés à l'avance.

Nous avons déterminé d'avance les critères de choix des enquêtés (être un homme marié et maltraité par sa femme) et ceci nous a permis de garder un nombre réduit des enquêtés qui nous intéressent seulement.

Notre recherche se veut une recherche qualitative avec l'enquête par entretien semi-directif. Selon BLANCHET et GOTMAN, *« l'échantillonnage nécessaire à la réalisation de l'enquête par entretien est de manière générale de taille réduite que celui d'une enquête par questionnaire. »*[1]Ces auteurs nous montrent que l'échantillonnage par entretien doit être de taille réduite ou petite sachant que ce dernier vise la qualité d'informations et non pas leur quantité. Ainsi, nous avons limité le nombre d'enquêtés à cinq cas car nous avons constaté que les autres qui suivent n'apportent aucune information nouvelle.

4. 3. 5 Travail de terrain

4. 3. 5. 1 La pré enquête

Dans les sciences sociales, la pré enquête est une phase indispensable pour toute recherche de terrain. Cela permet au chercheur de tester le guide d'entretien et de se familiariser avec le milieu. Elle est donc, comme le souligne MUCCHIELLI, *« une préparation générale de l'enquête. »*[2] La pré-enquête est un essai sur un petit nombre de sujets permettant de se focaliser sur le guide d'entretien et de se rendre compte de difficultés. Donc, elle permet de se rendre compte de l'efficacité ou non des techniques utilisées dans la collecte des données et suite aux résultats de l'enquête, le chercheur peut reformuler ou clarifier, ajouter d'autres

[1] BLANCHET, A. et GOTMAN, A., op.cit, p.53.
[2] MUCCHIELLI, R. op.cit. p.57.

questions ou supprimer les questions inutiles. Il peut modifier la reformulation des objectifs de recherche et voir s'ils peuvent être atteints ou non.

Notre pré-enquête a été effectuée au mois de Juin 2015. Elle a porté sur 3 sujets qui sont tous des hommes mariés identifiés par les lettres de l'alphabet choisies au hasard pour garder l'anonymat. Il s'agit de AA, AB et AC que nous avons identifiés en recourant à la technique d'échantillonnage raisonné. Notre pré-enquête s'est étendue sur une période d'une semaine.

La phase suivante a été celle de la vérification des thèmes et des sous-thèmes de notre guide d'entretien compte tenu des informations recueillies. Après le dépouillement des résultats, nous avons pu apprécier le degré de clarté de notre guide d'entretien. Ainsi, le 6ème sous-thème qui était libéllé ainsi : « Après le début de la maltraitance, comment vous considérez-vous entant que mari maltraité par sa femme ? » a été modifié car les enquêtés donnent une réponse non satisfaite. Il a fallu que nous la reformulons ainsi : « Quelle est la valeur que vous attribuez-vous en tant que mari maltraité par ta femme ? »

4. 3. 5. 2 Déroulement de l'enquête

Après la pré-enquête, nous nous sommes engagée dans l'enquête proprement dite qui a été réalisée au mois d'Août 2015 sur une période de deux semaines. Comme l'indique notre sujet de recherche, l'enquête a porté sur les hommes maltraités par leurs femmes, ceux-ci se présentent au centre Humura de Gitega. Chaque séance d'entretien commençait par une petite présentation, cela se faisait dans un endroit calme inspirant une confiance pour que ces enquêtés puissent s'exprimer librement. Après la mise en confiance, et après avoir assuré de l'anonymat, nous avons laissé nos sujets d'enquête s'exprimer sur les différents thèmes et sous-thèmes. Lorsque le sujet s'égarait dans ses réponses, nous lui posions des sous-questions pour le relancer sur la bonne voie.
Signalons que l'utilisation de l'appareil enregistreur nous a été interdite par la coordinatrice du centre HUMURA, nous avons utilisé le cahier et le stylo seulement. Ainsi, notre enquête a porté sur cinq sujets. Il s'agit de BA, BB, BC, BD et BE. Pendant l'entretien, l'ordre des thèmes était nécessaire car nous prenions note pendant que le sujet s'exprimait ; cela dans le but d'éviter d'oublier les informations indispensables révélées par l'enquêté.

Après avoir constaté que les réponses fournies par les interviewés étaient toujours les mêmes, nous avons décidé de clôturer l'entretien. Ainsi, nous avons été en accord avec le principe de saturation des données. MAYER et OUELLET cités par NIZIGIYIMANA , *« l'échantillon*

est constitué de façon finale lorsque la collecte des informations n'apporte aucune idée nouvelle à celles qui ont été trouvées. »[1] Quand l'enquêteur remarque qu'il n'ya rien de nouveau dans les informations recueillies, il peut mettre fin à l'enquête.

4. 3. 6 Méthode de traitement des données : Analyse de contenu

Après avoir fait la collecte des données de notre guide d'entretien et par l'entretien semi-directif, nous sommes ensuite passée à l'analyse de leur contenu. L'analyse est qualitative car cette recherche est de nature qualitative. La lecture des informations recueillies au près de nos enquêtés nous a permise de dégager les thèmes suivants :

- Les conséquences du phénomène de maltraitance telles que perçues par le mari maltraité par sa femme.
- Le mari maltraité par sa femme et sa vie relationnelle.
- La valeur que le mari maltraité par sa femme a de lui-même et de son avenir.

4. 4 Les contraintes de terrain

La récolte des données n'a pas été sans écueils surtout que notre travail exigeait le contact physique avec nos enquêtés et comportait des thèmes touchant l'intimité.
La première difficulté était la mise en accord des conditions d'enquête avec la coordinatrice du centre Humura de Gitega. Elle nous a interdite d'utiliser les appareils enregistreurs, ce qui implique que nous avons été obligée à la fois de prendre note de ce que l'enquêté révélait en même temps qu'il s'exprimait et de l'écouter attentivement. Ce qui nous a paru très difficile.

L'autre problème est que nous devions nous présenter audit centre du lundi au vendredi pendant les heures de travail. Il arrivait que nous nous présentions au centre et ne recevoir aucun enquêté car ceux qui viennent sollicitait une écoute étaient en nombre réduit.

4. 5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons dégagé la problématique et la démarche méthodologique du travail. Après avoir montré la position du problème, nous avons défini les objectifs de recherche qui nous ont aidée à comprendre et à réaliser l'objectif principal.

---

[1] MAYER, R. et OUELET, F., cité par NIZIGIYIMANA, A M., in Problématique de réinsertion socioprofessionnelle des enfants de la rue, Mémoire non publié, U.B,
FPSE, 2011, p.36

Ainsi, nous nous sommes rendue sur terrain afin de réaliser l'enquête qui nécessitait le contact physique direct avec les sujets concernés. Après avoir présenté le déroulement de l'enquête, nous avons indiqué les difficultés rencontrées et la méthode de traitement des données qui est l'analyse du contenu. Nous abordons dans la suite la partie empirique de la recherche.

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES CAS, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

CHAPITRE V : PRESENTATION DES CAS

5. 0 Introduction

Dans le présent chapitre, nous présentons les monographies. Ici, nous voyons que les maris maltraités par leurs femmes vivent cette situation de manière différente et particulière. Nous présentons de façon descriptive en gardant l'anonymat raison pour laquelle nous utilisons les lettres qui ne composent pas leurs noms. Ces cas sont BA, BB, BC, BD et BE. Voici le tableau récapitulatif des cas :

Nom et prénom	**Age**	**Niveau d'étude**	**Profession**	**Nombre d'enfants**	**Nombre d'années de mariage**	**Nombre d'années de maltraitance**
BA	63 ans	Néant	Agriculteur	7 enfants	39 ans	36 ans
BB	27 ans	6ème	Maçon	1 enfant	3 ans	2 ans
BC	63 ans	Néant	Agriculteur	9 enfants	38 ans	29 ans
BD	45 ans	10ème	Maçon	5 enfants	19 ans	17 ans
BE	31 ans	5ème	Commerçant	4 enfants	11 ans	11 ans

5. 1 Cas BA

BA est un homme âgé de 63 ans. Illettré, il est agriculteur. Il a 39 ans de mariage avec 7enfants, 3garçons et 4 filles. La maltraitance a débuté quand le couple avait 2 enfants après 3 ans de mariage. L'homme nous dit que sa femme l'a ensorcelé pour l'empêcher d'aimer une autre femme. Il nous a dit que sa belle mère est impliquée dans cet acte ignoble. Dans ces 7 années dernières, la maltraitance est devenue de plus en plus grave. BA accuse sa femme qu'elle lui reproche du concubinage, de l'avoir monté contre ses enfants et chassé du toit conjugal. Ainsi, il dit : *« aguma yicura ko nja mu bandi bagore. Yarancanishijemwo n'abana, yaranyomoye mu nzu ndyama mu minyota mu gikoni »* Ceci se traduit : *« elle me reproche que j'ai une concubine. Elle a dressé nos enfants contre moi et m'a chassé du toit conjugal. Je loge dans la cuisine. »*

BA accuse sa femme de lui refuser la nourriture et de l'eau, ce qui fait que c'est lui-même ou son voisin qui se charge de ces tâches. Ses enfants récoltent tous les champs de son père et les partagent avec leur mère uniquement.

Quant à la vie relationnelle, BA affirme que ses relations avec sa femme et ses enfants ne sont pas bonnes car ces derniers lui souhaitent la mort. Il dit que, quand il rentre à la maison, son foyer lui ressemble à un enfer car personne ne l'aime. Il dit que ses enfants le maltraitent et que le responsable dans tout cela est leur mère car si l'enfant lève la main sur son père et que sa mère regarde de côté, c'est sans doute elle qui sème la haine au sein de la famille. Pas de communication avec sa femme et ses enfants car si BA gronde sa fille qui rentre tard la nuit, sa femme lui demande de laisser sa fille.

Lors de notre entretien, BA nous a fait savoir que cette situation l'a affecté. Il dit : *Umutima wanje wuzuye intuntu n'amarira kuko aho ngiye hose ngendana intuntu n'amarira. »* Cela signifie : *« Je suis blessé psychologiquement, mon âme est triste carma vie est pleurs et chagrin. »* Il affirme qu'il vit une situation très particulière par rapport aux autres car ils pensent qu'il est heureux alors qu'il est blessé psychologiquement. Il dit qu'il ne prévoit aucun avenir.

5. 2 Cas BB

BB est un jeune homme âgé de 27 ans. Il a étudié jusqu'en $6^{ème}$. Il est maçon, il a 3 ans de mariage et 2 ans de maltraitance. Il a avec sa femme une fille. Il nous a dit qu'il vivait en pleine harmonie avec sa femme.

Avant le mariage, on lui disait que cette femme était prostituée mais comme l'amour est aveugle, il ne l'acceptait pas. BB nous a fait savoir que sa femme est animée de mauvaise foi et n'accepte pas que ce dernier réalise un projet. BB s'exprime : *« Umugore wanje ariganza cane ; ndamubwiye ngo tugire umugambi ntanyemerera. Naramubwiye ngo tugure igitungwa yanyishuye ngo amarara yo kucica arahari... »* Ceci se traduit : *« ma femme s'impose beaucoup ; elle n'accepte pas que nous réalisions un projet. Je lui ai demandé qu'on élève du bétail, elle a répondu qu'elle serait responsable de sa mort »*. Il dit que sa femme est une ivrogne car elle quitte la maison 9heures en disant qu'elle se rend à l'église et rentre après 21 heures en état d'ivresse accompagné de vomissement.

A cause de cette situation, BB affirme qu'il a quitté sa propre maison pour aller louer une autre ailleurs sous l'ordre de sa femme qui accusaitsa belle-famille de constituer un obstacle pour leur harmonie conjugale mais cela n'a rien donné car il dit qu'elle a continué à le maltraiter. La plupart des fois, elle l'insultait en lui disant qu'il n'est pas un homme comme les autres. Elle lui refuse l'acte sexuel. BB dit : *« mw'ijoro turyamye kenshi yaranyandurutsa akantuka. Ngo naho twoba tutari kumwe nobaho kuko umugabo si jewe gusa ngo hari benshi bamukunda kandi ngo ntitukwiranye. »,* Ceci ce traduit : « *pendant la nuit, ma femme m'insultait en disant qu'elle peut vivre sans moi, qu'il ya beaucoup d'hommes qui l'aiment et que je ne la mérite pas... »* Un certain dimanche, son mari se rendait à la messe, la femme a vidé la maison et elle est retournée chez sa famille d'origine. BB affirme qu'il préfère mourir plutôt que vivre encore avec sa femme.

Concernant sa vie relationnelle, BB affirme qu'il n'y a pas de bonnes relations entre lui, sa femme et sa belle-famille. Il dit que sa femme est insolente ; elle ne le considère pas comme son propre mari. Elle ne lui donne pas à manger. Il dit que s'il voit un membre de sa belle-famille c'est comme si il voyait sa femme qui le maltraite toujours et il préfère dévier dans l'autre chemin pour éviter qu'ils se rencontrent. Il nous a fait savoir qu'il a même quitté sa famille pour être loin de ces problèmes.

BB nous a affirmé que sa vie conjugale est un enfer et qu'il est le plus malheureux du monde ; sa femme veut le tuer. Il est blessé psychologiquement, il dit qu'il n'a pas de valeur, qu'il est troublé et qu'il ne veut même pas manger.BB s'exprime à ce propos *: « Nta gaciro ushobora kwiha kuko uba ugowe. Sintekanye no kurya sindya. Mu mutima ngenda umengo ndi igishusho.Abantu nabo babonye umuntu ari mu bibazo nk'ivyo baritwengera. »* Ce qui se traduit : *« on ne peut pas se valoriser quand on se sent malheureux. Je ne suis pas tranquille*

et je n'ai même pas d'appétit. Dans mon fort intérieur, je me sens comme creux. Les gens se moquentde ma situation. » BB est affecté par ce phénomène de maltraitance.

5. 3 Cas BC

BC est un homme âgé de 63 ans, illettré, agriculteur, il est père de 9 enfants dont 2 sont déjà décédés. Il a 38 ans de mariage et il nous a dit qu'il a été maltraité depuis 1986 c'est-à-dire qu'il ya 29 ans qu'il est maltraité.

BC nous a révélé que tout a commencé quand il se rendait à Kumoso où il avait acheté la terre à cultiver. A son retour, BC a remarqué que sa femme est devenue la concubine de son beau frère (le grand frère de son mari déjà marié). Il l'affirme en disant ceci *: « Umupfasoni wanje ntashoboka, naguze itongo mu kumoso ngo ndonderere abana banje ; najayo nawe agaca erenga ibigo na mukuru wanje.* » Ce qui se traduit comme suit : *« Ma femme a un caractère difficile, j'ai acheté une propriété à Kumoso pour le bien être de mes enfants ; quand je m'y rendais, elle faisait des rapports extraconjugaux avec mon grand frère.* » De là, le problème s'est aggravé jusqu'à ce que BC cultive lui seul et sa femme récolte à l'insu de son mari.

Il a dit ceci : *« Ndarima akisoromera ariko ntangaburira ; ni ubukoko bw'uwo mugore kuko umuntu naho mwoba mwashwanye ntareka kukugaburira no kuguha amazi.* » Ce qui signifie : *« je cultive et ma femme récolte mais elle ne me donne pas de la nourriture. Ma femme a une grandeméchanceté car même si les conjoints sont en conflit, la femme ne doit pas affamer son mari».* Notre enquêté nous dit que s'il envoie sa fille pour lui puiser de l'eau, sa mère lui donnait bien de coups de bâton et elle a dressé 7 enfants contre lui. Seuls l'ainé et la benjamine sont restés du coté de leur père.

BC nous a fait savoir qu'il a préféré de fuir le toit conjugal puisque son propre frère et sa propre femme lui voulaient la mort comme ils l'ont fait pour son fils ainé. Pour lui, vaut mieux mourir plutôt que de rester avec cette femme.

Cette situation a touché la vie familiale. BC nous a fait savoir que suite au manque de suivie de l'éducation de leurs enfants, une de leurs filles a mis au monde un enfant hors mariage. En plus de cela, il a affirmé qu'il lui est refusé de toucher la part de son économie qui lui revient et pour cela, il a abandonné tout pour eux. Puisque sa femme lui a refusé de la nourriture, il a dit qu'il ne peut pas rationner sa femme de fait que son grand frère bénéficie de cette ration. Il s'est plaint de l'absence des relations avec ses enfants à cause de la méchanceté de sa femme.

BC nous a assuré qu'il a beaucoup de blessures psychologiques qui ne guériront jamais et par conséquent beaucoup d'idées noires.

BC est affecté par ce phénomène de maltraitance car il a dit que sa vie ne vaut rien car sa tête est vide et ne peut pas prévoir aucun projet d'avenir pour sa famille et pour lui mais il a dit qu'il espère survivre par la grâce de Dieu.

5. 4 Cas BD

BD est âgé de 45 ans, il a la 10ème réussi, maçon, père de 5 enfants et avec 19 ans de mariage. Il nous a dit que la maltraitance a commencé après 2 ans de mariage quand sa femme était avec son amant dans son lit conjugal alors qu'elle lui reprochait d'être avec une autre femme quand il se rendait au travail. Signalons que après une année de mariage, le couple se chamaillait car il n'avait pas eu encore un enfant, la femme insultait beaucoup son mari à cause de cela. Pendant ce temps, ils vivaient dans les camps des refugiés en Tanzanie. BD affirme que sa femme perturbe ses projets, il a dit qu'il n'a pas pu réaliser ses projets à cause de la maladresse de cette dernière.
BD affirme qu'il a connu la maltraitance physique : « *Arandekurirako abana bakankubita ; umwe mubakobwa bacu arankubita ata bwoba afise,ikindi gihe yagereye abantu barankubita.* » Cela se traduit : « *ma femme donne l'ordre à nos enfants de lever la main sur moi. L'une de nos filles me donne des coups de bâton sans crainte ni remord.Un autre jour elle a payé des personnes extérieures pour me tabasser.* »

Lui aussi se plaint que sa femme lui refuse de la nourriture alors qu'il sue toujours pour que sa famille survive. Elle lui a dit qu'il n'a aucun droit sur sa propriété même celle qu'il a acheté ailleurs. Il a voulu vendre la partie de sa propriété mais sa femme s'est opposée en lui disant qu'il n'a aucun droit sur son économie. BD affirme qu'il se sent fatigué de la situation qu'il vit et qu'il préfère vivre seul et qu'il se sépare d'elle pour vivre en paix.

En ce qui concerne les conséquences de cette situation, BD a dit que les enfants sont victimes en premier lieu et que lui et sa femme sont en train de servir de mauvais modèles à leurs enfants et qu'ils afficheront les mêmes comportements à l'âge adulte. Il a dit qu'il est difficile de progresser en économie si on ne s'entend avec sa femme qui s'oppose à tous les projets.

Il affirme que les relations entre ses frères, sa femme et ses enfants sont altérées à cause de sa femme. Il a dit que ses propres enfants le battent et ne lui apportent même pas de l'eau à

boire. BD a perdu confiance face son entourage : *« Abo tubana baranyinuba ngo nirya ko mfise amatongo ngo mugabo umugore we aranyara. »* Ce qui signifie *: « mon entourage se moque de moi en disant que j'ai beaucoup de propriétésmais que je suis dominé par ma femme. »*

Malgré qu'il est affecté par cette situation, BD a de projets d'avenir *: « Ubu nshaka gutangura bishasha, abana banje basubire mw'ishure. Nzokora ibishoboka vyose kugira imigambi yanje iranguke. »* Ceci se traduit : *« je veux tout recommencer pour que mes enfants retournent à l'école. Je ferai tout mon possible pour que mes projets soient réalisés. »* Il insiste sur la séparation avec sa femme qui est un obstacle pour la réalisation de ses projets.

5. 5 Cas BE

C'est un jeune homme âgé de 31 ans, il a fait des études jusqu'en 5ème année, père de 4 enfants : 2 filles pour la première femme légale et 2 garçons pour la deuxième femme, 11 ans de mariage et maltraité dès le début de leur mariage et il est commerçant. BE nous a dit qu'avant son mariage, beaucoup de gens lui disaient que sa fiancée est une prostituée mais il n'a jamais pris ça comme réalité. BE accuse sa femme de la malversation économique et du concubinage. Il a dit à propos : *« Umupfasoni wanje aranyuruza itunga ry'umuryango.Nsize munzu umufuko w'ibiharage ndahasanga igice. Ndamusize ariko aradandaza ntampa amahera ambarira ko yose ari mu madeni. Namufatanye uwundi mugabo aca ambarira ngo ntumpe ikofe kuko uyu mwana ari munda sirwawe agapfa uzobibazwa. »* Cela signifie : *« ma femme gaspille les biens de la famille. Quand je laisse un sac de haricot à la maison, au retour je remarque qu'il reste la moitié. Quand je la laisse vendre nos récoltes, elle me dit après qu'elle a vendu à crédit. Je l'ai surprise avec son amant et elle m'a dit de ne pas la gifler car l'enfant qu'elle attendait n'était pas de moi, et que, si il meurt, je paierai les conséquences. »*

Cette situation a persisté et BE a reçu des menaces de la part de sa femme et par conséquent il a décidé de quitter sa maison pour s'installer loin d'elle. Il s'exprime : *« Umusi umwe naratashe aca ambarira ngo ninjiye arankubita agafuni. Negereje aribangura ngo akankubite mu mutwe nca ndiruka. Munyuma nahavuye mfata ingingo yo kwomokera kure yiwe. »* C'est-à-dire *: « un jour je suis rentré et ma femme m'a dit qu'elle me donnerait des coups de houe si je tente d'entrer dans la maison. Je me suis rapproché de la porte et elle se préparait pour me donner les coups de houe sur la tête mais j'ai pu fuir. Après cela, j'ai décidé de me séparer d'elle. »*

Concernant la vie relationnelle, BE affirme qu'il n'y a pas de bonnes relations avec sa femme. C'est le même cas avec sa belle famille car selon lui, son bon père a été complice de sa fille en lui aidant à détruire sa maison. Mais au contraire, ses enfants l'aiment et vivent avec lui.

Les propos de BE nous montrent que cette situation ne l'a pas laissé innocent : « *Igikomere co ku mutima ntikirahera. Nubu aramfitiye akazika agomba kunyica.* » Ce qui signifie : *« les blessures psychologiques sont encore vivaces. Ma femme ressent de la haine pour moi, elle veut me tuer. »*

5. 6 Conclusion

Nous venons de présenter les cas étudiés sur l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme et nous avons constaté que chacun d'eux vit cette situation de manière qui lui est particulière. Nous avons aussi constaté que certains de ces maris maltraités par leurs femmes respectives ont préféré fuir le toit conjugal par de motifs différents. Presque tous nos enquêtés nous ont affirmé qu'ils ont été privés de la nourriture et qu'ils ont été blessés psychologiquement par cette situation. Certains d'entre eux ont des projets d'avenir.

Dans les chapitres qui suivent, nous faisons une analyse approfondie et une interprétation détaillée des données qui vont nous permettre de découvrir réellement l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme.

CHAPITRE VI : LES CONSEQUENCES DU PHENOMENE DEMALTRAITANCE TELLES QUE PERCUES PAR LE MARI MALTRAITE PAR SA FEMME

6. 0 Introduction

Le phénomène de maltraitance a des conséquences multiples sur la vie de la victime en particulier et celle de la famille en général. La femme occupe le devant de la scène, suscite des querelles, agresse son mari même devant leurs enfants. Leurs bagarres aboutissent à la violence et à la maltraitance et la victime cherche à s'enfouir de cette maison sans chaleur ni affection. Dans un ménage où la maltraitance s'installe entre le mari et sa femme, on observe des changements sur tous les plans. La maltraitance exercée sur le conjoint par sa conjointe a des conséquences sur le plan psychique, économiques et sur le plan social.

6. 1 Les conséquences de la maltraitance sur le plan psychique

6. 1. 1 Les blessures psychologiques

La maltraitance crée des conséquences psychiques qui sont dévastatrices pour les hommes maltraités et a un effet traumatisant sur ceux qui en sont témoins, en particulier les enfants. Les maris maltraités par leurs femmes affirment que la maltraitance a des conséquences sur le plan psychique car, pendant l'entretien, ils ont confirmé qu'ils ont des blessures psychologiques suite à la situation vécue.

Certains d'entre eux sont victimes de coups, humiliations, du chantage et cela agit sur leur psychisme. C'est le cas de BA qui nous a dit qu'il a reçu les coups de la part de ses enfants : *« Anyahurirako abana bakankubita bakantoteza. Ndasesererwa ku mutima, amarira aranyica, narondeye ibimfasha ariko ndabipfana. »*Ce qui signifie : *« Ma femme ordonne à mes enfants de me battre et de me malmener. Je suis blessé au fond du cœur, je pleure tout le temps et ce que j'ai ne me sert à rien, je meurs de faim. »*

Un autre homme a confirmé qu'il a subi des humiliations de la part de sa femme qui lui considère comme un bon à rien. C'est le cas de BB : *« Ikindi gihe turyamye akambarira ngo wewe ntidukwiranye, umundi musi ngo wewe naho nokubura sinobura uwundi mugabo. »* Ce qui veut dire : *« Des fois quand nous sommes au lit, elle me dit que je ne la mérite; et un autre*

jour, elle m'a dit que même si je meurs, elle ne me remplacera très facilement. » Le fait que BB est sous-estimé par sa femme est autre source de malentendu pour le couple.

Sur ce point, nous sommes d'accord avec TOUSSIGNANT qui dit : « *Les principales sources d'insatisfaction et de mésentente sont l'impression d'une absence de réciprocité en ce sens qu'un partenaire croit donner beaucoup plus qu'il ne reçoit ; la perception par un partenaire que l'autre lui manque de respect ou ne lui reconnait pas à sa juste valeur ou encore doute sur le fait que l'autre remplisse ses obligations ; absence de renforcements affectifs et sexuels.* »[1] Nous voyons que le fait l'un des époux perçoit que son partenaire ne lui respecte pas ou ne lui attribue pas juste valeur, il y aura des insatisfactions et mésentente entre eux et ceci implique aussi l'absence de renforcements affectifs et sexuels.

BE a aussi subi les humiliations de ce genre. Il nous a dit ceci : « *Ndamubajije ibijanye n'amahera yaca ambarira ngo nimba ugomba kunshwanira si wewe uri umugabo wenyene.* » Ce qui veut dire : « *quand j'abordait la question concernant l'argent qui disparaissait à la maison, elle me répondait que je ne suis pas le seul homme au monde et que je ne devrais pas même pas demander.* » Il a aussi connu du chantage de la part de sa femme quand il la surprenait avec son amant.

Les coups, humiliations et chantage font que les victimes se sentent troublés davantage car ils pensent qu'elles sont toujours en danger de mort. Elles sont toujours menacées par ces personnes maltraitantes. C'est par exemple le cas de BE qui nous dit ceci : « *Igikomere co ku mutima ntikirahera, ubu akazika arakagendana aguma agomba ko mpfa ; n'ejo yambariye ngo iyaba vyashoboka ko urya uburozi ugahwera.* »Cela se traduit : « *Les blessures psychologiques ne sont pas encore disparues, elle a de la haine envers moi et me souhaite la mort ; hier, elle m'a dit qu'elle voudrait que j'avale du poison pour mourir.* »

BB a aussi connu cette situation. Il nous a dit : « *Jewe ntidusubira kubana kubera ashaka kuntwara agatwe. Tutavanye nopfuma mpfa.* » Cela veut dire : « *Nous devons nous séparer car elle ne veut que ma mort. Je préférerais mourir plutôt que de rester à ses côtés.* »

Les souvenirs du passé font que ces hommes soufrent davantage. BB nous affirmé ceci: « *Jewe umugore wanje naramukunda ariko yarangiriye ibintu bidashoboka. Emwe jewe narikwegeye. Kera baramumbuza nkanka none raba. Kurima naramuha abakozi, impuzu naramwambika neza ariko raba ivyo anyishuye.* » C'est-à-dire : « *J'aimais ma femme mais*

[1] TOUSSIGNANT, M., op.cit, p.56.

elle m'a fait du mal. Je regrette fort. Auparavant, on me conseillait de laisser tomber cette femme,je résistais. Et voilà ce qu'elle me fait. Je payais les ouvriers qui travaillaient dans les champs, je l'habillais bien mais voilà comment elle me remercie. »

Ses souvenirs du passé blessent beaucoup les hommes victimes de maltraitance dans leur vie conjugale car les scènes passent une après une autre. La victime pense à la vie menée avant et pendant la maltraitance et commence à regretter sa vie actuelle

6. 2 Les conséquences de la maltraitance sur le plan économique

Les effets néfastes de la maltraitance se répercutent sur la vie économique de la victime et celle de la famille. Comme conséquences, il y a le manque de soins de santé, le gaspillage des biens familiaux et l'inexécution des projets familiaux.

6. 2. 1 Le gaspillage des biens familiaux

Concernant la vie économique de victime, certains de nos interviewés ont confirmé que leurs femmes constituent de majeurs obstacles à leurs économies parce qu'elles volent ce qui se trouve dans leur maison ou dans champs. C'est le cas BB qui s'exprime comme suit : *« Yahengereye nagiye gusenga ivyo munzu vyose aca arabitwara, n'ibikoresho vyose nakoresha mu kabare yaratwaye. »* Cela signifie *: « Au moment où j'étais à la messe, ma femme a cambriolé ma maison, même les ustensiles de mon bistrot ont été volés. »*

BA affirme que sa femme et ses enfants récoltent ses champs et cela constitue un handicap pour sa vie économique : *« Ndarima bagashwabura ariko ntibampa n'akajumbu. Ndabura nayo ndiha inzu mpanze. »* C'est-à-dire : *« Ils récoltent ce que j'ai semé mais ils ne me donnent même pas un peu de nourriture. Je manque même de loyer. »* Donc, les conséquences de la maltraitance sur la victime ne sont pas négligeables car elle peut manquer de quoi mettre sous les dents ou de l'argent pour se faire soigner alors qu'elle avait travaillé pour survivre.

6. 2. 2 L'inexécution des projets familiaux

D'autres se plaignent de l'inexécution de leurs projets parce que leurs femmes s'y opposent. Il arrive qu'un homme propose un projet et sa femme refuse catégoriquement la réalisation de ce projet. Ils confirment aussi que les femmes gaspillent leurs biens. Concernant l'inexécution des projets, BD nous a dit ceci : *« turi mu buhungiro Tanzaniya narakora umugambi*

umugore wanje agaca awutoba. Ntankundire ko ngira umugambi. »Ce qui signifie : « *Quand nous étions dans les camps de refugiés en Tanzanie, je réalisais des projet et ma femme s'y opposait. Elle ne me permettait aucune initiative.* »

Il a ajouté ceci : « *Muri Tanzaniya baranyimye inka kubera ubugaba bw'uwo mugore.* » Ça se traduit comme suit : « *En Tanzanie, j'avais une promesse d'une vache mais je ne l'ai pas reçue à cause de ma femme.* »

BB se plaint aussi de la non exécution de projet à cause de sa femme. Il nous a dit ceci : « *Nta terambere ryigera riza. Ndamubwiye ngo tugure igitungwa yaca ambarira ngo amarara yo kucica arahari ngo nihende ndakigure.* » Ceci se traduit : « *Le développement économique n'est pas possible. Je lui ai proposé l'élevage du bétail, elle m'a rassuré qu'elle le tuerait avec des feuilles de manioc. Elle m'a mis en garde si je l'achète.* »

Un autre enquêté s'exprime là-dessus. Il s'agit de BE : « *ufise umugore agashora nkibido zibiri zinzoga mundwi ntaguhe narumwe canke agure ikambambiri y'umwana bimeze uko kazoza k'umuryango ntigashoboka.* » Ce qui signifie : « *Si tu as une femme qui vend chaque semaine deux bidons de vin de banane et qu'elle ne te donne pas d'argent ou n'achète rien pour les enfants, l'avenir de la famille est compromis.* » Ceci nous montre que la femme de BE gaspille les biens de la famille.

Il ajoute ceci : « *Haraciye igice c'umwaka ntabona iyo amahera aja kandi ntavyo namenya. Nk'ibiro 50 vy'ibiharage bigahera mu ndwi imwe woba ugaburira bande ?* » Pour signifier : « *Il s'est passé la moitié de l'année sans aucune rentrée financière dans le ménage. 50 kg de haricots s'achevaientjuste en une seule semaine, je me demande combien de personnes elle nourrisait ?* »

6. 3 Les conséquences de la maltraitance sur le plan social

La maltraitance des hommes dans les ménages entraîne des problèmes majeurs sur la vie familiale. Elle peut entrainer le divorce ou la séparation des conjoints dans la plupart des cas. Certains d'entre eux sont chassés par leurs partenaires après les actes de violence commis sur eux et d'autres quittent leurs foyers puisqu'ils sont fatigués par cette situation de maltraitance. La maltraitance des hommes dans les ménages est le quotidien dans les familles illettrées puisque tous nos enquêtés étaient des illettrés. La dissociation de la cellule familiale a des répercutions non négligeables sur la famille. Cette situation se répercute aussi sur le

vécu des enfants qui en sont témoins. Donc, les principales conséquences que nous avons pu relever sont : errance du mari maltraité par sa femme, dégradation de la cellule familiale et la polygamie.

6.3.1 Errance du mari maltraité par sa femme

Au Burundi, les hommes connaissent de la violence de la part de leur femme et sont même expulsés du toit conjugal. Le journal ITEKA ry'umukenyezi dit ceci : *« A Bujumbura, certains hommes sont malmenés (barahohotewe) par leurs femmes, marginalisés et même expulsés du toit conjugal. Par peur d'être la risée de la société, ils gardent le silence. »*[1]

Certains hommes maltraités par leurs femmes décident de les quitter pour vivre en paix et seuls. C'est le cas de BC qui affirme ceci : *« Umwana wacu yavyaye igitwarire, avyaye ingeramyi uwo mugore yaciye ayimanika ku muryango waho ndyama ; ndabibonye naciye nibazako vyongirira nabi nca ndomoka kuko baguma bampiga ijoro. »* Traduction : « *Quand notre fille a mis au monde un enfant illégitime, cette femme a suspendu le placenta au dessus de ma chambre ; j'ai pensé que ma vie est en danger j'ai quitté ma maison puisqu'on cherchait à me tuer pendant la nuit. »*

Il ajoute ceci : *« Ubu simba muhira narahahunze. Ibintu vyose narabahebeye. »* Ce qui signifie : *« Maintenant, j'ai fui mon foyer. Je leur ai tout laissé. »* Ceci montre que BC a fui sa maison car il voyait que sa vie était en danger surtout qu'il se rendait compte des menaces de mort de la part de sa femme et de ses enfants.

BE et BA ont affirmé qu'ils avaient été chassés de la maison par leurs femmes respectives. Voici ce que BA dit à propos: *«Umugore yaranyirukanye mu nzu, mba mu gikoni mu minyota. »* Traduction : *« Ma femme m'a chassé de la maison, je loge dans les cendres dans la cuisine. »*Cet homme affirme que sa femme et ses enfants le maltraitent, le malmènent et le répudient dans sa propre maison.

Voici ce que BE nous dit à ce sujet : *« Umaze kubona umugore wawe atoye imbugita ngo akwice, nahisemwo guhunga. Naraye hanze munyuma naciye nomokara muri ville nkenye cane, nca ndonka akabanza ko kudandarizamwo ntafise aho ntaha. »* Ce qui se traduit : *« Quand j'ai que ma propre femme voulaitme poignarder avec un couteau, j'ai*

[1] ITEKA ry'umukenyezi par Syfia Internationale et Promomédia Burundi, Monitoring sur les violences sexuelles et discriminations basées sur le genre, du 15 au 30 /6/2012, n°24.

préféré fuir et j'ai dormi ailleurs. Après, j'ai décidé de fuir vers la ville. J'ai eu une place pour faire du commerce mais je n'avais pas de logement. »

6. 3. 2 La dégradation de la cellule familiale

Suite à cette situation que chacun de nos enquêtés vit d'une façon particulière, certains d'entre eux souhaitent le divorce ou la séparation. BB nous a affirmé qu'il préfère mourir plutôt que vivre avec celle qui le maltraite. Il nous a dit ceci : *« hako ndota dusubira kubana nawe nopfuma mpfa. Twovana nta kindi. Umwana nkamugumya. »* Ça se traduit: *« Au lieu de rester avec elle je préfèrerais mourir. Je veux seulement que nous nous séparions. Je peux garder mon enfant. »* Il ajoute ceci : *« Jewe ntidusubira kubana kubera ashaka kutwara agatwe kanje. Tutavanye nopfuma mpfa. »* Pour dire : *« Je ne peux pas cohabiter avec elle encore une fois parce qu'elle veut me tuer. Je préfèrerait mourir si nous nous ne séparerons pas. »*

BD nous a dit qu'il est fatigué de cette situation de maltraitance et par conséquent il souhaite le divorce. Voici ses propos : *« Sinshobora kuvyihanganira vyandambiye. Yopfuma aja iwabo akaza kurima ava iwabo akareka kuntera ingorane. Badutandukanye nduhuke nimba agomba abana atware. »* Ceci se traduit: *« Je ne peux pas me retenir car je suis fatigué par cette situation. Ce serait préférable qu' elle retourne chez sa famille et elle peut venir s'occuper des champs pour arrêter de me créer des problèmes. Qu'on nous sépare pour que je retrouve la paix. elle peut même amener les enfants si elle veut. »*

BE nous a dit que la meilleure chose est qu'il soit séparé avec sa femme. Voyons ce qu'il dit : *« kugira ntituze turashwana twosaba tugatandukana abe amahoro nanje mbe amahoro. »* C'est-à-dire : *« Pour éviter des querelles quotidiennes, il faut que nous demandions le divorce pour que chacun vive en paix. »* Il ajoute ainsi : *« Nasavye ko nimba bikunda baduha agapapuro kampa uburenganzira bwo kwahukana n'uwo mugore. »* Pour dire : *« Je demande si c'est possible qu'on nous donne un papier me permettant de me séparer de cette femme. »*

Dans ce cas, nous constatons que les hommes victimes de maltraitance conjugale ne souhaitent pas rester avec leurs femmes ; ils réclament le divorce. Ils craignent ce qui peut leur arriver ultérieurement.

La dégradation de la cellule familiale a des répercussions négatives sur la vie éducative des enfants. Cette situation de maltraitance se répercute sur l'éducation des enfants. Les enfants victimes de cette situation adoptent une conduite hostile ; témoins des violences, ils courent le

risque eux-mêmes d'être agressé ou agressif. Ils sont sans suivis ce qui fait que les uns se livrent à la prostitution d'autres abandonnent les études…

L'un de nos enquêtés nous a affirmé que sa fille est tombée enceinte par manque de suivi. BC a dit ceci : *« Nkubu umwana wacu yaravyaye igitwarire kuko ntawumukurikirana. »* Cela signifie : *« Notre fille a mis au monde un batard car il ya un manque de suivi. »* Il ajoute que, si son enfant lui vient en aide, il doit être agressé. Voici ses propos : *« Umwana amvomeye amazi baca bakubita bakarambikako igiti. »* Traduction : *« Si l'enfant puise de l'eau pour moi, il reçoit bien des coups de la part de sa mère. »*

BA s'exprime aussi à propos de l'éducation des enfants : *« Uwo mukobwa ni imbiribindwi kuko naho yari akiri muto mvuze nyina yaca aja hejuru ngo ndekere umwana. Ataha ijoro nyina ntaco amubaza nanje simvuga aca antuka. »*

Ce qui se traduit : *« Cette fille est impolie car depuis son enfance, si je la grondais, sa mère la soutenait. Elle rentre tard le soir mais sa mère ne lui demande rien ; je ne dis aucun mot car elle (la fille) m'insulte. »*

BD nous a dit ceci : *« Umukobwa wanje ahora ankubita. »* Cela veut dire *: « Ma fille me donne des coups de bâtons. »* Nous voyons que les enfants deviennent agressifs envers l'un ou l'autre des parents s'il y a des problèmes entre ces derniers. Ils imitent ce que font leurs parents. DODSON appuie cette idée en disant que *« L'enfant apprend par imitation et identification. L'enfant fait ce qu'il voit, l'exemple le plus frappant qu'il m'ait été donné de voir personnellement fut celui de l'adolescent qui lance des bouteilles à la tête de sa mère ayant vu son père le faire. Il ne fait que l'imiter. »*[1] De là, nous voyons que cet auteur a insisté sur le fait que le garçon imite ce que son père fait.

Donc, tous les enfants imitent leurs parents et de plus l'enfant s'identifie au parent de même sexe. C'est pour cette raison que cette fille bat son père, elle imite sa mère.

Il arrive aussi que les enfants abandonnent les études à cause des conflits conjugaux.

BD souhaite tout commencer et veut que ses enfants regagnent l'école. Il nous dit ceci : *« Ngomba kubona abana basubiye kw'ishure bariko bariga. Sinshaka ko abana banje bamererwa nabi. »*

---

[1] DODSON, F., Tout se joue avant six ans, Paris, Robert Laffont, 1972, p.215.

Pour dire : *« Je veux que mes enfants retournent à l'école. Je ne veux pas qu'il leur arrive du mal. »*

Ceci nous montre que les enfants sont touchés par la maltraitance subis par l'un de leurs parents. Dans la plupart des cas, les enfants sont du côté du parent maltraitant.

6. 3. 3 La polygamie

La polygamie est l'une des conséquences de la maltraitance domestique. Elle résulte aussi du fait que le mari maltraité par sa femme se voit refuser les rapports sexuels or ces derniers figurent parmi les devoirs conjugaux où les conjoints ont des attentes réciproques à l'égard de la satisfaction sexuelle.

Pour BANNISTER et al, *« Le couple lui même considère en général le mariage comme l'aboutissement du long processus transformant l'enfant en adulte et en offrant les responsabilités aussi bien que les privilèges et les satisfactions y compris la pleine satisfaction sexuelle de l'état adulte. »*[1]Donc, le couple a des attentes mutuelles comme les privilèges et les satisfactions y compris la satisfaction sexuelle. Si l'un ou l'autre des conjoints a un désir sexuel, il attend de l'autre qu'il assouvit cette soif.

Dans le cas où il y a conflit entre les conjoints et surtout si l'homme est maltraité par sa femme, il arrive que la femme refuse de faire son devoir de satisfaire le besoin sexuel de son mari. Cela peut engendrer d'autres problèmes entre autre la polygamie. C'est le cas de BB qui s'est exprimé en ces mots : *« Ni kenshi yanka ko turangura amabanga yabubatse, nanje narazanye umundi. »* Ca veut dire : *« Elle me refusait les rapports sexuels plusieurs fois, et voilà j'ai une autre femme. »*

Ou le mari maltraité craint que sa femme lui fasse du mal. C'est cas de BE qui nous a affirmé ceci : *« Narashaka kurangura amabanga nawe mugabo nkaca nibaza nti ninamusangayo nkaryamayo simvyuka amahoro. »* Cela signifie : *« Je voulais faire les rapports sexuels avec elle mais j'avais peur d ne pas sortir indemne. »* Il ajoute ceci : *« Noneho ubu nifitiye uwundi mugore n'abana babiri. »* Pour ainsi dire : *« Maintenant, j'ai une autre femme avec laquelle j'ai deux enfants. »*

Le mari maltraité par sa femme essaie de chercher un endroit qui lui sera paisible. Comme nous l'avons vu, certaines de ces victimes de la maltraitance domestique sont répudiés ou

[1] BANNISTER, K. et al.,op.cit, p.47.

fuient leur foyer pour vivre seuls. Certains de nos enquêtés nous ont affirmé qu'après avoir quitté leur foyer, ils ont cherché un deuxième bureau pour pouvoir trouver la paix.

6. 4 Les conséquences de la maltraitance sur le plan physique et sanitaire

La maltraitance entraine des conséquences néfastes sur le plan physique et sanitaire. Les victimes de la maltraitance reçoivent des coups qui entrainent des blessures. Presque tous nos enquêtés nous ont affirmé qu'ils étaient privés de nourriture à la maison.

Concernant les coups, deux de nos enquêtés nous ont dit qu'ils ont reçu de coups de la part de leurs enfants. C'est le cas de BA et BD. BA nous a dit qu'il a reçu les coups de la part de ses enfants : *« Anyahurirako abana bakankubita bakantoteza. »* Cela signifie : *« Mes enfants me frappent et me malmènent sous l'ordre de leur mère. »*

BD a reçu les coups de la part de sa fille. Il a dit ceci : *« Umukobwa wanje ahora ankubita abitumwe na nyina»* Cela se traduit : *« Ma fille me donnait des coups de bâton sous les ordres de sa mère. »* Sur ce point, aucun enquêté nous a affirmé qu'il a reçu des coups de la part de sa femme sauf des menaces et des chantages. Mais ce que nous avons remarqué c'est qu'ils ont peur de dire la vérité là-dessus devant une personne étrangère. Ils n'acceptent pas qui sont battus par leurs femmes alors que certains parmi eux ont des blessures observables.

Concernant la privation de la nourriture, presque tous nos enquêtés nous ont affirmé qu'ils se voient refuser de la nourriture par leurs femmes. La femme fait cela en s'appuyant sur des prétextes sans justifications. ITEKA ry'umukenyezi nous dit à ce propos : *« Des hommes se voient refuser de la nourriture, pour avoir perdu leur emploi et d'autres sont brûlés, accusés par leurs femmes d'entretenir des relations concubines. »*[1]Donc les femmes privent de la nourriture à leurs conjoints pour plusieurs raisons.

C'est le cas de BA qui nous a dit que sa femme lui refuse de la nourriture en lui reprochant qu'il a une concubine mais il affirme qu'ils n'ont que des relations professionnelles. Après cela, BA a jugé bon de se préparer lui-même de la nourriture et de ne plus rationner sa famille. Il nous a dit ceci : « *...ndi umudiyabetike, ntawubindonderera, barabiteka ntibangaburire kandi ivyo batetse ndabishobora. Maze kubona haheze kabiri batangaburira,*

[1]ITEKA ry'umukenyezi, op.cit, n°23.

nta munyu nta na mavuta nasubiye kubagurira. Naciye ntangura kwibako ndabironka nteka ndya. » Pour dire : « *...je suis diabétique, personne ne s'occupe de ma nourriture, ils ne me donnent pas de la nourriture alors que je suis capable de manger ce qu'ils ont préparé. Après avoir constaté qu'ils me privent de la nourriture, j'ai décidé de ne donner à ma famille ni du sel, ni de l'huile de palme. Je me suis pris en charge, je me procurais de la nourriture et je mangeais seul.* »

BC nous a aussi affirmé que sa femme lui refusait de la nourriture. Il s'est exprimé ainsi : « ... *haheze imyaka atangaburira ndateba ndabimenyera ndavuga nti ntazokwongere kungaburira.* »Ce qui signifie : « *...il s'est passé beaucoup d'années sans que ma femme me donne de la nourriture et j'ai décidé de ne plus manger ce qu'elle prépare.* »

Voilà ce que BD nous a dit à ce propos : « *Birashika akanyima indya ngo nari mubandi bagore nanje niriwe ku musumento.* »Cela veut dire : « *Il arrive qu'elle refuse de me nourrir en me reprochant que j'étais avec une autre femme alors que j'étais au travail.* »

BE a aussi connu le problème de privation de la nourriture. Il nous a affirmé ceci : « *Ni kenshi atangaburira nkaca nja kurya aho mbonye biri canke nkahekenya imyimbati canke nkaja muri resitora.* » Ce qui se traduit comme suit : «*Elle me refuse de la nourriture plusieurs fois et je me restaurais ailleurs ou bien je grignotais un morceau de manioc ou je me rendais au restaurant.* »

6.5 Conclusion

Comme nous venons de voir, la maltraitance conjugale a des conséquences multiples sur la victime et sur la vie familiale. Ces conséquences se répercutent sur le plan psychologique, sur le plan économique et sur le plan social et sur le plan physique et sanitaire. Sur le plan psychologique, les hommes maltraités par leurs femmes affirment qu'ils ont des blessures psychologiques qui ne disparaissent pas facilement. Sur le plan économique, ils affirment que leurs femmes constituent des obstacles majeurs pour leurs vies économiques et contribuent dans l'inexécution de leurs projets.

Sur le plan social, certains hommes victimes de maltraitance affirment qu'ils sont répudiés par leurs femmes et /ou par leurs enfants sous l'ordre de leur mère. D'autres préfèrent fuir leur toit conjugal soit parce qu'il voit que leur vie est en danger soit parce qu'il veut retrouver un endroit paisible.

Sur ce plan, beaucoup hommes demandent du divorce car ils affirment qu'ils préfèrent le divorce plutôt que de rester avec leurs femmes. Cette situation touche les enfants qui sont témoins car certains d'entre eux n'ont pas de suivi et par conséquent, ils abandonnent les études, adoptent de mauvais comportements, d'autres sont agressés lorsqu'ils sont du côté du parent maltraité et d'autres sont agressifs envers ce dernier. Enfin, la polygamie est une conséquence non négligeable qui a nombreuses causes dont certaines sont évoquées comme le fait d'être refusé les rapports sexuels et la crainte de subir des actes de violences.

Sur le plan physique et sanitaire, nous avons relevé que les hommes victimes de la maltraitance conjugale reçoivent des coups de la part de certains de leurs enfants et les femmes refusent de la nourriture à leurs maris comme certains d'entre eux le disent.

Dans le chapitre suivant, nous parlons de la vie relationnelle d'un mari maltraité par sa femme.

CHAP VII : LE MARI MALTRAITE PAR SA FEMME ET SA VIE RELATIONNELLE

7. 0 Introduction

Le mari maltraité par sa femme se trouve dans une situation difficile et particulière. Comme tous les autres, il est appelé à vivre en société et à entretenir des relations avec le monde qui lui entoure. Il doit communiquer avec le monde qu'il entoure et cette communication détermine les relations existantes. SATIR s'exprime en ces mots à propos de la communication : *« Dès qu'un être humain est arrivé sur cette terre, la communication devient le facteur le plus important ; elle détermine le genre de relations qu'il noue avec les autres et tout ce qui lui arrive dans l'univers qui l'entoure. »*[1] L'auteur nous montre que la communication est très importante dès le début de l'existence humaine et elle détermine la nature des relations que l'homme entretient avec tout son entourage. Dans la plupart des cas, le mari maltraité par sa femme perçoit les relations avec autrui dans le sens négatif, il pense que les autres ne l'aiment.

Souvent, les relations sont en fonction du climat qui règne dans la famille. De plus, les relations que ce mari maltraité par sa femme entretient avec elle, ses enfants, sa fratrie, ses parents et son entourage ont une influence positive ou négative sur sa vie.

7. 1 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et cette dernière

L'homme et sa femme doivent de nature entretenir de bonnes relations en vue d'une vie familiale harmonieuse. Mais la plupart des cas, la mauvaise gestion des conflits survenus dans leur couple est une source de malentendu. Ceci apparait dans les propos de certains auteurs comme BANNISTER et al, quand ils disent ces mots : *« La relation entre époux est la base de la famille et les modifications apportées à sa qualité se répercutant sur d'autres sphères. »*[2]De là, nous pouvons dire que les modifications de la qualité des relations entre époux ont des incidences sur d'autres plans de la vie familiale alors que ces relations constituent le nœud de la famille.

Certains de nos enquêtés affirment qu'avant la maltraitance, ils avaient une vie heureuse avec leur femme. BA nous dit ceci : *« Kera ntaco twapfa naramwambika n'amatongo yose naguma ngura. »*Traduisons : *« Nous vivions en harmonie, je lui achetais des habits et même*

[1] SATIR, V., op.cit, p.45.
[2] BANNISTER, K. et al.,op.cit, p.193.

des champs. »Au fur du temps, lorsque la maltraitance commence, les relations entre mari et femme se dégradent. BA nous a dit à propos : *« Nta migenderanire mfise n'umugore kuko naho ntaha umengo ngiye mu muriro kuko nta numwe ambona bagomba kunyica. »* Cela veut dire : *« Il n'y a pas de relations avec ma femme parce que si je rentre, il me semble que je rentre dans l'enfer car personne ne m'aime, ils veulent me tuer. »*

Les propos de BB nous montrent que ses relations avec sa femme se sont dégradé tout au début de leur vie conjugale. Il nous a dit ceci : *« Imigenderanire yagumye imera nabi kuko turyamye yambarira ngo jewe sinzobura umugabo. Turi abageni tumaranye amezi atatu, yaragiye kandi bavuze ko yagiye kuwundi mugabo kandi sinari namwirukanye. »* C'est-à-dire : « *Les relations se dégradaient avec le temps car quand nous étions au lit, elle me disait qu'elle ne manquerait pas un autre mari. Quand nous étions jeunes mariés, après trois mois de mariage, elle m'a quitté pour un autre homme alors que je ne l'avais pas renvoyée. »*

BC nous a affirmé ce qui suit : *« Twari tubanye neza vyagiye kwunyuka ngiye mu kumoso kuko naciye nibaza ko imfungurwa nzanira abana aca aziha uwo mugabo. »* ça veut dire : *« Nous avons connu une vie heureuse, la situation s'est aggravée quand je me rendais à Kumoso car je pensais que l'amant de ma femme bénéficiait de la ration de mes enfants. »*

BC ajoute ceci : *« Uwo mudahuza ntaho mwogenderanira, naho ndengana ntamvugisha. »* Ceci se traduit : *« Il ne peut pas y avoir de relations avec une personne avec qui on ne s'entend pas, même si je passe elle ne m'adresse même pas la parole. »*

BD et BE affirment qu'ils n'ont pas connus une belle vie car ils se chamaillaient souvent depuis le début de leur union même avant le constant de la maltraitance. BD nous a dit à ce propos : *« Twarashwana ngo ntavyaye kubera twamaze umwaka tutaravyara. »* Cela veut dire : *« on se querellait sous prétexte qu'elle n'avait pas encore eu un enfant car nous avons passé une année sans mettre au monde. »*

BE nous affirment ceci à ce sujet : *« Ntitwigeze tubana neza kuko yari umugore w'indyadya. »* Ceci signifie : *« Nous n'avons jamais connu une vie harmonieuse car cette était naturellement un hypocrite. »* Il ajoute ceci : *« nta migenderanire myiza ihari, none iyiba myiza twari gutonda ngaha ? harya ivyo twapfuye biragoye nta migenderanire yoshoboka. »* C'est-à-dire : *« Il n'ya pas de bonnes relations, s'il existe de bonnes relations, on n'es serait pas là. Notre problème est de grande ampleur raison pour laquelle les relations sont impossibles. »*

D'après les propos de nos enquêtés, nous avons constaté que certains d'entre eux ont connu une vie heureuse mais ça a changé avec le temps. Au fur et à mesure que les conflits se sont installés, les relations entre les conjoints ont diminué. BANNISTER et ses collaborateurs ajoutent ceci à propos des relations entre mari et femme : *« Lorsque les choses commencent à aller mal, il se peut que ni la femme ni le mari ne connaissent quelqu'un vers qui se tourner et plus chacun d'eux se demandera avec angoisse comment il pourra continuer ainsi, moins il leur sera facile de parler librement l'un à l'autre. »*[1]Au cas où les époux remarquent quelque chose qui ne va pas, ils s'enfuient dans le silence au lieu de se parler pour essayer de trouver la solution au problème posé. Ainsi, la communication se rompt. MUCCHIELLI renforce cette idée dans ces propos : *« La rupture de la communication conjugale qui transforme la communauté en coexistence en attendant de la nier définitivement par le silence ou par la guerre conjugale, si l'on accepte de continuer la cohabitation... ou par le divorce, si l'on convient de reprendre légalement sa libération. »*[2]

D'autres affirment qu'ils ont vécu l'enfer dès le début de leur mariage et les choses s'empirent du jour au jour. Nous avons pu constater qu'il ya une mauvaise ou absence de communication entre les conjoints après que le mari est maltraité par sa femme.

7. 2 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et ses enfants

Les parents sont impliqués dans le développement de l'enfant sur tous les plans. Dans le cas où les relations entre eux ne sont pas de bonne qualité, des conséquences se répercutent sur les relations parents-enfants. Il arrive que le parent le plus dominant essaie de monter les enfants contre l'autre parent.

Dans notre étude, nous avons constaté que certains enfants se penchent du côté du parent maltraitant et d'autres en nombre réduit se penchent du côté du parent maltraité. Dans la plupart des cas, ceux qui sont du côté du parent maltraité se confrontent à des problèmes ; ils peuvent être agressés par leur mère ou par leur fratrie. Selon Lecomte et se collaborateurs, *« L'enfant deviendrait le bouc émissaire du conflit conjugal où le parent projetterait, sous forme d'abus, l'hostilité qui règne au sein du couple plutôt que de l'exprimer à son conjoint. »*[3]L'auteur nous montre que si les parents sont en conflits, ils peuvent projeter leur colère sur leurs enfants alors que ces derniers n'ont rien à voir avec les problèmes de leurs

[1] BANNISTER, K et al.,op.cit, p.60.
[2] MUCCHIELLI, R., op.cit, p.80.
[3] Lecomte, Y. et al.,op.cit, p.222.

parents. Le parent utilise des tactiques agressives envers son enfant, tant verbales que physiques, pour résoudre ses conflits conjugaux.

Lorsque le mari est maltraité par sa femme, les relations avec ses enfants changent. Certains de nos enquêtés affirment l'absence des relations avec leurs enfants. C'est le cas de BA qui s'est exprimé en ces termes : *« Nta migenderanire dufitaniye kuko bagomba kunyica kandi nyina wabo abifisemwo uruhara kuko umwana atoteje umuvyeyi nyina agahora ntagire ijambo avuga. »* Pour dire : *« Il n'y a pas de relations entre moi et mes enfants car ils veulent me tuer et leur mère est impliquée dans cette affaire puisque mes enfants me malmènent mais elle ne les empêche pas. »*

BA n'a aucune confiance envers ses enfants puisqu'il dit qu'ils veulent lui faire disparaitre et gaspillent ses biens. Il nous a dit ceci : *« Mbona ko abo bahungu bazonyica kuko bampigira cane. »* Traduisons : *« je vois que mes fils seront responsables de ma mort car ils se préparent toujours pour ce coup. »*

BC affirme que sa femme est responsable de l'absence des relations avec certains entre ces enfants : *« Abana yarabankuyeko, umuhungu mukuru n'umukobwa umwe nibo bankunda abandi yarabankuyeko. »* Cela veut dire : *« Elle m'a monté contre mes enfants, seuls mon ainé et une fille m'aiment les autres sont contre moi. »*Les propos de BD nous montre que les relations avec ses enfants ne sont pas bonnes : *« Abana banje ntibashobora no kumvomera n'amazi. Ndamubwira ko ariko arabaroga kuko abashiramwo «comportement » mbi. Arabanyankisha kiretse agahungu kamwe n'agakobwa gatoya. »* Cela veut dire : *« Mes enfants ne peuvent même puiser de l'eau pour moi. Je lui ai dit qu'elle est en train de leur faire du mal en leur inculquant de mauvais comportements. Elle sème de la haine entre moi et mes enfants sauf un garçon et une petite fille. »*

Même si la majorité de nos enquêtés nous ont affirmé qu'il n'y a pas de bonnes relations avec leurs enfants, l'un parmi eux nous a dit qu'il est en bonne relation avec ses enfants. BE affirme que sa femme ne peut pas lui séparer de ses enfants. Il nous a dit : *« Imigenderanire ni myiza. Abana banje bose barankunda. Nta kuntu yari kubankurako kuko ico bakeneye ndabaha : nagatumbura ndabagurira barwaye ndabavuza. »* Ceci se traduit : *« Les relations sont bonnes. Tous mes enfants m'aiment. Elle ne peut pas me séparer de mes enfants parce j'assure leurs besoins élémentaires. Je leur achète même des friandises et j assure les soins médicaux. »*

Tous ces propos nous montrent que les malentendus entre les parents touchent les relations avec leurs enfants. Ici, presque nos enquêtés connaissent l'absence des relations avec quelques uns de leurs enfants. Cette situation déstabilise le mari maltraité par sa femme car ses enfants ne peuvent pas lui venir en aide par faute de leur mère qui devrait leur inculquer l'importance de la présence de leur père dans la famille. Un seul de nos enquêtés nous a confirmé l'existence de bonnes relations entre lui et ses enfants.

7. 3 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et sa famille d'origine

7. 3. 1 Le mari maltraité par sa femme et les relations avec sa fratrie

Les relations avec sa fratrie sont vécues différemment avec les maris maltraités par leurs femmes. Lors de notre enquête, nous avons constaté que la fratrie n'est pas impliquée dans les conflits au sein du couple sauf quelques exceptions. Un de nos enquêtés nous a affirmé qu'il y a une relation extraconjugale entre son grand frère marié et sa propre femme. C'est le cas de BC. Il nous a dit ceci : *« Uwo tuvukana niwe yantwaye umugore. »* Cela signifie : *« Mon propre frère fait l'adultère avec ma femme. »*

Lors de l'entretien, nous avons constaté que pour BC, les bonnes relations avec son grand frère et sa propre femme sont loin de s'établir car il pense qu'ils veulent lui faire disparaitre. Il nous a dit ceci : *« Umugore wanje na mukuru wanje bagomvye kunyica nca mpungira kwa mushikanje. »* C'est-à-dire : *« Ma femme et mon grand frère voulaient me tuer et je me suis enfoui chez ma sœur. »* Il a ajouté ceci : *« Nkubu umwana wambere baramwishe kuko yankunda. »* Ceci se traduit : *« Ils ont tué mon ainé parce qu'il m'aimait. »*

Tous ces événements vécus par BC le tourmentent et font qu'il ait une image négative de ses relations avec sa femme et son grand frère. Malgré cela, il est en bonne relation avec sa sœur puisqu'elle l'a hébergé durant ces moments difficiles. Ce que BE nous a dit nous montre qu'il vit harmonieusement avec sa famille d'origine. Il nous dit ceci : *« Abavyeyi n'abavukanyi barahanuye cane nigihe avyaye umwana w'uwundi mugabo. »* C'est-à-dire : *« Mes parents et mes frères nous donnaient des conseils surtout au moment où elle a mis au monde qui n'était pas de moi »*

Les propos de BD nous montrent aussi que ses relations avec sa fratrie sont détériorées. Voici ce qu'il nous a répondu à la question concernant ses relations avec ses frères et sœurs : *« Abo tuvukana barankubita ngo basubiye kubona tuvugana n'umugore baranyica. »* Cela

signifie : *« Mes frères m'agressent physiquement en me mettant en garde que, si je me querelle encore une fois avec ma femme, ils vont me faire disparaitre. »*

7. 3. 2 Le mari maltraité par sa femme et les relations avec ses parents

Chaque individu a le besoin de nouer les relations avec le monde qu'il l'entoure. D'une certaine manière, le mari maltraité par sa femme entretient des relations avec ses parents s'ils sont encore en vie. Ces relations dépendront de la façon dont ils supportent la situation vécue par leur fils. Lors de l'entretien, les enquêtés qui ont encore des parents nous ont assuré qui le climat entre eux et leurs parents est bon. A question de savoir les relations avec ses parents pendant cette situation de maltraitance, BB affirme que son père était là comme conseiller. Il nous a dit ceci : *« Papa niwe yampanuye ngo ndamugarukane namwirukanye yatashe ijoro. »* C'est-à-dire : *« Mon père me conseillait de ramener ma femme à la maison quand je la renvoyais puisqu'elle rentrait trop tard. »*

Ceci montre que ses parents intervenaient pour calmer la situation. Le rôle des parents est primordial car les deux enquêtés qui vivaient avec leurs parents nous ont fait savoir que leurs parents les aidaient pour calmer la situation. Ils n'ont jamais joué un rôle dissociateur de la famille.

7. 4 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et sa belle famille

Le climat qui règne entre le mari et sa femme a une incidence sur les relations qui existent entre eux et leurs belles familles. Si ce climat est malsain, des relations avec leurs belles familles se perturbent. BB affirme qu'il est affecté par la maltraitance raison par laquelle les relations avec sa belle famille ne sont pas bonnes. Voici ses propos : *« Imigenderanire yari mibi kuko waca umengo mbonye we ndababonye. »* Traduisons : *« Les relations n'étaient pas bonnes puisque si je voyais les membres de sa famille, ils me paraissaient comme si c'était elle. »*

Il a ajouté ceci : *« Harageze igihe mbonye abiwabo umutima waca uguruka ukamenga nohunga ngaca nkahariya, mbere naciye nja isafari kuko sinari mfise iyo nja niyo mva. »* Cela signifie : *« Il arrivait un moment où je voyais les membres de sa famille, mon cœur battait fortement et je m'enfuyais en déviant du chemin, je décidais de m'enfuiralors que je n'avais pas où aller. »* Cela montre que BB n'a aucune confiance à l'égard de sa femme et de sa belle famille. La situation dans laquelle sa femme lui a plongé le trouble.

Ce que BD nous a dit nous montre qu'il ya coupure des cordons avec sa belle famille. Il nous a dit ceci : *« Umuryango wiwe ntitwumvikana. Barumvise ko namaze gushavura kwandikanwa nawe ntibishoboka nico gituma tutumvikana nabo. »* Ça veut dire : *« Je ne m'entends pas avec sa famille. Ils ont déjà entendu que je suis fâché et me marier légalement avec elle n'est pas possible c'est pour cette raison que nous ne nous entendons plus. »* BD a décidé de ne pas faire l'état civil avec sa femme et cela cause des malentendus avec sa belle famille.

BE dit qu'il est en bonne relation avec quelques membres de sa belle famille. Il affirme qu'il n'ya pas de relations avec son bon père. Ce dernier a contribué dans la destruction de sa maison lors qu'il a fui son toit conjugal. Voila ce qu'il nous a dit : *« Umuntu tuyaga neza ni umwe. Uwo tuzirana ni databukwe, mabukwe aragomba kumvugisha akabura aho abica kuko nawe afise ingorane ategwa n'umugabo n'abakobwa biwe. »* C'est-à-dire : *« Je m'entends bien avec une seule personne. Celui qui me hait est mon bon père, ma belle mère veut échanger avec moi mais elle craint car elle a ses propres problèmes avec son époux et ses filles. »*

De toutes les façons, le climat malsain entre le mari et sa femme a une incidence négative sur les relations avec les belles familles.

7. 5 Les relations entre le mari maltraité par sa femme et son entourage

Puisque le sujet vit en société, il doit tisser des relations avec les autres en plus de sa famille restreinte et élargie. Parmi ces derniers figurent les voisins et les amis. Ils interviennent dans différentes situations. Le mari maltraité par sa femme peut percevoir les relations avec ses amis et ses voisins négativement ou positivement. BA dit que ses voisins et ses amis lui conseillent : *« Ingorane zacu ntaco bazivugako kiretse ko baduhanura gose. »* Cela signifie : *« Nos problèmes ne les intéressent pas mais ils nous donnent des conseils seulement. »*

BB affirme que ses amis ne soutiennent pas les actes de sa femme. Il nous a dit : *« Abagenzi banje baha induru uwu mugore wanje. Ntibamushima. »* Cela signifie : *« Mes amis ne soutiennent pas ma femme. Ils ne l'apprécient pas. »*

BC soutient ces propos en disant ceci: *« Ababanyi nibo bangaburira, nibo bampa indaro. »* Cela veut dire : *« Ce sont les voisins qui me donnent de la nourriture et qui m'hébergent. »*

Cela confirme que les relations entre BC et ses voisins sont meilleures. Ils remplacent indirectement sa propre famille en assurant certains de ses besoins élémentaires.

Au contraire, voici comment BD perçoit les relations avec ses voisins : *« Abo tubana baranyinuba ngo nirya ko mfise amatongo n'amashure ngo mugabo umugore aranyara. Si abantu kuko baranyanka ntituvugana. »* Traduisons : *« Les voisins me haïssent sous prétexte que je suis orgueilleux grâce à mes vastes propriétés et mes études et se moquent de moi en disant que ma femme me maltraite. Ils me haïssent, nous ne nous parlons pas. »*

Nous avons constaté que les voisins et les amis peuvent soutenir d'une manière ou d'une autre le mari maltraité par sa femme comme pour le cas BA, BB et BC. Au contraire, BD voit ses relations avec ses voisins sous l'angle négatif.

7. 6 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons vu que le mari maltraité par sa femme connaît des problèmes dans sa vie relationnelle. Nous avons aussi vu que les relations entre mari maltraité par sa femme et cette dernière se dégradent du jour au lendemain. En plus de cela, les relations entre le mari maltraité par sa femme et ses enfants sont bonnes pour certains et sont presque inexistantes pour les autres et le responsable de cette dégradation des relations est leur mère. Il en est de même pour le reste de l'entourage sauf pour les parents où les enquêtés affirment l'existence de bonnes relations. Dans le chapitre qui va suivre, nous explorons la considération qu'un mari maltraité par sa femme a de lui-même et de son avenir.

CHAPITRE VIII : LA CONSIDERATION QU'UN MARI MALTRAITE PAR SA FEMME A DE LUI-MEME ET DE SON AVENIR

8.0 Introduction

Tenant compte de sa situation, le mari maltraité par sa femme a une considération qu'il se fait de lui-même. La façon dont il se considère est liée à la façon par laquelle il est vu par l'entourage étant donné qu'il peut être méprisé par d'autres personnes. Elle est aussi liée aux conditions de vie difficile dans lesquelles il se trouve placé et que par conséquent, leur considération sociale est tout à fait limitée. Ainsi, ce chapitre va indiquer la façon dont le mari maltraité par sa femme se considère qui est l'estime de soi et ses perspectives d'avenir.

8. 1 Le manque d'estime de soi

Le mari maltraité par sa femme a sa propre estime de soi qui est fonction de la vie qu'il mène et du jugement que les autres portent sur lui. D'après FISCHER, *« L'estime de soi peut être définie comme l'importance qu'un individu s'accorde par rapport aux autres grâce à laquelle il se situe dans la structure sociale. Elle apparait comme une évaluation d'identité, elle permet de définir notre rôle dans les interactions sociales. »*[1] L'estime de soi est donc l'importance que l'individu s'attribue suite aux situations vécues. Comme nous l'avons remarqué pendant notre enquête, certains enquêtés souffrent d'un manque de l'estime de soi : ils pensent qu'ils ne valent rien, qu'ils sont capables de rien sauf quelques uns. Ils vivent donc dans un état d'angoisse et se replient sur eux-mêmes.

Concernant ce manque d'estime de soi, voilà ce que BA nous a dit : *« Nta gaciro niha sindi umuntu. Ivyo nibonako ntawundi abigirirwa. Nibona ko ntari umuntu. »* Cela signifie : *« Je n'ai pas de dignité, je ne m'estime pas. Ce que je vis personne d'autre ne le vit. Je sens comme si je n'étais pas une personne. »* Il ajoute ceci : *« Abandi babona ko nahiriwe kandi ku mutima naratuntuye. »* Cela veut dire : *« Les autres voient que je suis heureux alors que je suis blessé au fond de mon cœur. »* Ces propos nous montrent que BA vit dans l'angoisse. Il se considère négativement car il dit qu'il ne vaut rien.

Le manque d'estime de soi se remarque aussi chez BB et BC. BB nous a dit ceci : *« Nta gaciro ushobora kwiha kuko uba ugowe. Sintekanye no kurya sinarya. »* C'est-à-dire: *« On ne peut pas se considérer car on est malheureux. Je ne suis pas stable car je n'arrive même pas*

[1] FISCHER, G.N., Traité de psychologie de la santé, Paris, Dunod, 1987, p.170.

à manger. » Il ajoute ceci : « *Abantu babonye umuntu ari mu bibazo baritwengera.* » Cela veut dire : « *Les gens rigolent quand ils voient que quelqu'un a un tel problème.* »

BC s'exprime à ce propos : « *Nta gaciro nokwiha ntako mbona kandi no mu mutwe ntakiriyo. Kwiyumvira cane vyabaye mu mutwe imisi itari mike, mfise ibikomere ku mutima.* » Traduisons : « *Je n'ai pas de valeur, je ne la vois pas. Je rumine de mauvaises pensées pendant plusieurs jours, j'ai des blessures psychologiques.* »

L'estime de soi que BA, BB et BC se font d'eux n'est pas positive. Ils se déconsidèrent en disant qu'ils n'ont pas de valeur. Ils se déprécient. Le fait qu'ils disent que les autres les voient autrement montre qu'ils ont une opinion défavorable envers les autres. Tout cela influence négativement leur estime car ils ont une mauvaise réputation envers les personnes de leur entourage. Ils se placent toujours dans une position de faiblesse et d'infériorité et se jugent incapables de tout.

Donc, les événements que le mari maltraité par sa femme a vécus diminuent son estime de soi. Selon TOUSSIGNANT, « *...Ces événements minent l'estime de soi parce que la victime a une occasion de prendre conscience des limites qu'elle possède sur sa vie, surtout en cas d'échec des stratégies mises en œuvre pour faire face à son malheur.* »[1] L'auteur nous montre que les événements vécus ont une incidence négative sur l'estime de soi de l'individu surtout si il essaie de faire face à un problème de sa vie mais en vain.Mais, il ya d'autres parmi nos enquêtés qui s'évaluent positivement et qui affirment qu'ils sont capables de réaliser bien de choses.

Les propos de BD nous montrent qu'il s'évalue positivement : « *Gushika ubu nshaka gutangura bishasha, ngurishe aga parcelle abana banje baje kw'ishule, abakozi bakore kw'itongo abana banje barye ivyo narimye kuko umwanya narawutaye sinoguma ndiko ndasubira inyuma kubera ivyiyumviro vy'umugore.* » Cela veut dire : « *Jusqu'à maintenant, je veux tout recommencer, je vais vendre ma parcelle pour que mes enfants regagnent l'école ; il faut que les ouvriers s'occupent de mes champs pour que mes enfants reçoivent les fruits de mes œuvres car j'ai beaucoup perdu du temps, je ne veux pas retourner en arrière à cause des pensées concernant ma femme.* »

Il ajoute ceci à ces propos : « *Ndi umuntu yaciye mw'ishure ndi umurezi, ntegerezwa kwubahiriza abana nabo bakanyubahiriza.* » Pour dire : « *J'ai fréquenté l'école je suis un*

[1] TOUSSIGNANT, M., Les origines sociales et culturelles des troubles psychologiques, Paris, P.U.F, 1992, p.51.

éducateur, je dois respecter mes enfants et vice versa. » Donc, BD a une vision positive de sa vie et de sa famille. Il dit qu'il veut commencer à zéro pour réaliser se projets. Il se borne surtout sur le bien être de ses enfants, ils avaient abandonné les études mais il a décidé qu'ils doivent retourner à l'école. En peu de mots, l'estime de soi d'un mari maltraité par sa femme est négative.

8. 2 La perception négative de l'avenir

Le mari maltraité par sa femme a une perception de son avenir. La façon dont nos enquêtés perçoivent leur avenir varie d'un sujet à l'autre. Certains d'entre eux se projettent négativement tandis que d'autres se projettent positivement. Pendant notre enquête, nous avons constaté que les uns s'expriment avec incertitude par rapport à leur avenir et se confient en Dieu et les autres nient catégoriquement leur avenir. C'est le cas de BA qui dit ceci : *« Nta kazoza mfise kuko naratotejwe, ntaco ntegekanya kuko ntaco nkironka vyose baca babitwara.* » C'est-à-dire : *« Je n'ai pas d'avenir parce que je suis maltraité, je ne prévois rien parce que je ne recevrai rien, tout sera emporté.* »
Dans ces propos, nous voyons que BA nie son avenir. Il se projette négativement dans son avenir. Il dit que son avenir est impossible car sa femme et ses enfants volent tout ce qu'il a sa disposition.

BB s'exprime avec incertitude sur son avenir : *« Jewe ko nari nazanye umundi mugore nokwibeshejeho ariko ko ariko aranyitwarira bica bihagarara kuko sindiko ndakora urumva bica bihagarara vyose.* » Ce veut dire : *« Moi, puisque je me suis marié avec une femme je me ferai survivre mais puisqu'elle vient de déposer une plainte contre moi, ça s'arrête car je ne suis pas au travail, tu comprends que tout s'arrête.* »

BC s'exprime à propos de son avenir : *« Aha jewe ndiko ndipfira ntavyo niteze vya kazoza kanje kuko ntararonka parcelle nicaramwo nkabandi. Ariko nizeye ko nzobaho kuko Imana niyo ifise ubuzima bw'umuntu.* » Ce qui signifie : *« Moi, je suis entrain de mourir je n'attends rien de mon avenir tant que je n'ai pas une parcelle pour moi comme les autres. Mais j'espère que je survivrai car c'est Dieu qui détient la vie d'une personne.* » BC exprime une incertitude dans son avenir mais il a confiance en Dieu.

Un autre enquêté qui confie son avenir en Dieu c'est BE à travers ses propos. Les voici : *« Ubu ni ugusenga nkarondera nkaronka ivyo mfashisha abana nabo bakaronka aho baba baraba. Naho borya neza badafise aho baryama bomererwa nabi.* » Traduisons

ainsi: *« Actuellement, il faut prier, je vais à le recherche de ce qui aidera mes enfants pour qu'ils aient du logement. Même s'ils étaient bien nourris, s'ils n'ont où dormir, ils se sentiront mal à l'aise. »*

Le fait que BC et BE confient leur avenir en Dieu montre qu'ils éprouvent de l'anxiété face à leur avenir incertain et ils n'ont pas de confiance en leurs capacités pour assurer leur avenir. BORN affirme ceci : *« Toute image défaitiste de soi est paralysante car toute action réclame un minimum de confiance en ses possibilités. La conscience que les plus démunis ont de leur infériorité les interdit de se risquer dans l'inconnu, dans la mesure où pour faire des projets, il faut avoir la conviction de réussir. »*[1]Cela veut dire que pour réaliser un projet, il faut de la confiance en soi et un minimum d'efforts. Le peu de confiance que le mari maltraité par sa femme a de lui, l'empêche de préparer convenablement son avenir.

Voyons les projets d'avenir que BD a pour sa famille : *« Ngomba kubona abana bariko bariga, sinshaka kw'abana banje bamererwa nabi. Ndafise ivyizero vya kazoza kiretse abo ''bandecourgea'' ngomba gutangura bishasha ntere intambwe nkiyo nari ngezeko. »* Ce qui veut dire : *« Je veux voir mes enfants entrain d'étudier, je ne veux pas qu'il arrive du mal à mes enfants. J'ai l'espoir en mon avenir sauf ceux qui me découragent. Je veux recommencer pour atteindre le niveau sur lequel j'étais. »*

Il ajoute ceci : *« Naho bompa 5 millions, nozikoresha neza. »* Cela signifie : *« Même si on me donne cinq millions, je serai capable de les gérer adéquatement. »* Ces propos de BD nous montre qu'il a une image positive de son avenir. Il a confiance en lui et il est capable de réaliser ses projets d'avenir. Il prévoit beaucoup un meilleur avenir de ses enfants.

8. 3 Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons constaté que certains maris maltraités par leurs femmes ont une estime de soi négative. Signalons que l'estime de soi est liée aux réalisations personnelles et à l'opinion des autres sur soi. En effet, certains de nos enquêtés se dévalorisent et s'accordent peu d'importance. Donc, leur auto-évaluation est négative. C'est le cas BA, BB, BC et BE. Un seul enquêté a manifesté son estime de soi positivement. C'est le cas BD. Concernant les projets d'avenir, le constat est que certains enquêtés ont un désespoir quand à leur avenir parce qu'ils n'ont pas confiance en eux ce qui les empêche de se projeter dans un

[1] BORN, M., cité par BAYUBUHE, R., in L'adolescent(e) violé(e) et l'image de soi, Mémoire de licence non publié, Bujumbura, U.B, F.P.S.E, 2008, p.79.

avenir positif. C'est le cas BA qui nie catégoriquement son avenir. D'autres s'expriment avec incertitude par rapport à leur avenir. C'est le cas BB, BC et BE. Seul BD prévoit ses projets d'avenir et ceux de sa famille surtout qu'il veut assurer un avenir meilleur de ses enfants. Comme nous avons remarqué le manque d'estime de soi chez la majorité des nos enquêtés, il importe de dire que l'estime de soi influence la formation de l'image de soi. Donc, l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme est négative pour la majorité des cas.

CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS

Avant de clore notre travail, il importe de rappeler ses points essentiels. Notre sujet d'étude est « *L'image de soi d'un mari maltraité par sa femme* » qui s'articule sur deux grandes parties dont la première concerne le cadre théorique et la méthodologie et la deuxième la présentation des cas, l'analyse des données et l'interprétation des résultats de la recherche.

En premier lieu, nous avons introduit notre sujet et nous sommes passée ensuite à la justification du choix du sujet et à sa délimitation.

Dans la première partie, nous avons pu élucider les concepts clés et nous avons montré quelques généralités sur la maltraitance humaine, puis les types de conflits dans le couple conjugal et enfin la problématique de recherche. Dans ce dernier chapitre, nous avons formulé les objectifs et décrit la méthodologie utilisée pour atteindre ces objectifs. Dans le but de rendre plus précis l'objectif général qui vise à étudier l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme, nous l'avons scindé en trois objectifs spécifiques libéllés ainsi :

- Découvrir comment le mari maltraité par sa femme perçoit les conséquences de cette situation de maltraitance ;
- Mettre en évidence la vie relationnelle d'un mari maltraité par sa femme ;
- Cerner la considération qu'un mari maltraité par sa femme a de lui-même et de son avenir.

Tenant compte de la nature de notre sujet d'étude, nous avons choisi la méthode qualitative basée sur l'étude des cas et nous avons recueilli les résultats à l'aide d'une enquête par entretien semi-directif.

En ce qui concerne le premier objectif visant à découvrir comment le mari maltraité par sa femme perçoit les conséquences de cette situation de maltraitance, nous avons constaté que tous nos enquêtés parlent des conséquences négatives sur la vie de la victime en particulier et sur celle de sa famille en général.

Sur le plan psychologique, nos enquêtés nous ont relaté: les blessures psychologiques causées soit par les coups de bâton soit par des injures, des menaces, des intimidations. Le plan économique n'est pas laissé de côté car ces enquêtés affirment que leurs femmes constituent des vrais obstacles à la réalisation de leurs projets et se voient refusés ce qu'ils ont de droit dans leur économie.

Sur le plan social, nous avons constaté que bien de maris maltraités par les femmes sont répudiés ou fuient leur toit conjugal, la famille tend à se dissocier d'où les séparations, les enfants sont sans suivi d'où les comportements hostiles, les abandons scolaires et enfin la polygamie car certains de ces hommes maltraités amène une autre femme dans le but de « retrouver » la paix.

Enfin sur le plan physique et sanitaire, nous avons vu que les maris maltraités par leurs femmes reçoivent des coups de la part de certains de leurs enfants et se voient refusés de la nourriture par leurs femmes. En tenant compte de tout cela, nous admettons que notre objectif a été atteint.

Quant au deuxième objectif consistant à mettre en évidence la représentation que le mari maltraité par sa femme se fait de sa vie relationnelle, nous avons pu constater lors de l'enquête que ces relations ne sont pas en général bonnes. Certains ont affirmé qu'il n'existe pas des relations entre eux et leurs femmes, leurs enfants, leurs belles familles, leurs voisins et leurs amis ou collègues ne sont pas du tout bonnes. Seules appréciées positivement sont les relations entre le mari maltraité par sa femme et ses parents. Celles avec la fratrie sont bonnes pour les uns et sont mauvaises pour les autres. Nous avons conclu aussi que cet objectif a été atteint.

Au sujet du troisième objectif visant à cerner la considération qu'un mari maltraité par sa femme a de lui-même, nous avons vu que la plupart de maris maltraités par leurs femmes s'évaluent négativement. Ils ont une estime de soi négative parce qu'ils pensent qu'ils sont incapables des réalisations personnelles et sont que les autres ont une opinion défavorable à leur égard. Ils se sous-estiment. Seul un enquêté nous a assuré qu'il est capable de réaliser ses projets d'avenir : il a une estime de soi positive. Certains de ces enquêtés ont affirmé qu'ils sont incapables de préparer leur avenir tandis que d'autres disent que leur avenir est incertain faute de confiance en eux. Compte tenu de ce qui précède, nous disons que ce dernier objectif a été atteint.

Au bout du compte, nous disons que notre objectif général qui consistait à étudier l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme a été atteint. Nous ne pouvons pas clore ce travail sans dire que ce dernier nous a été beaucoup utile car il nous a permis de découvrir que l'image de soi est négative pour la majorité de cas étudiés lors de notre recherche. L'autre chose constatée est que les hommes ne sont pas épargnés de la maltraitance conjugale mais n'osent pas déposer des plaintes contre leurs femmes qui les maltraitent.

Cependant, nous ne pouvons pas arrêter une étude exhaustive sur ce phénomène de maltraitance, c'est pour cette raison que nous invitons d'autres chercheurs qui seront intéressés de compléter celle-ci en engageant des recherches centrées par exemple sur :

- l'image de soi d'un père maltraité par ses enfants

Pour clore notre travail, nous émettons des suggestions qui s'adressent au gouvernement, aux femmes, à l'entourage et aux maris maltraités par leurs femmes.

Suggestions au gouvernement :

- Appuyer les associations qui ont l'initiative de prendre en charge les hommes en difficultés en général et les maris maltraités par leurs femmes en particulier.

Suggestion aux conjoints :

- Ne pas impliquer leurs enfants dans les conflits conjugaux.

Suggestion aux hommes maltraités par leurs femmes :

- Sortir du silence pour que ce phénomène de maltraitance soit connu.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES GENERAUX

1. Action on Elder Abuse cité par OMS in Rapport sur la santé et la violence,Genève, 2002.

2. AMANE (B-D), R., Violence à l'égard desfemmes : Etude documentaire etanalyse des violences subies par les femmes au Tchad, 1993.

3. BADIN, P., Les aspects psychosociaux de la personnalité : la psychologie de la vie sociale, v1, Paris, Sadep, 1953.

4. BANNISTER K., et al. Problèmes du mariage, Paris, PUF, 1959.

5. BLANCHET, A., et GOTMAN, A., L'enquête et ses méthodes, Paris,Dunod, 1992.

6. BORN, M., cité par BAYUBAHE, R., in L'adolescent(e) violé(e) et l'imagede soi, Mémoire de licence non publié, Bujumbura, U.B, F.P.S.E, 2008.

7. DE LANDSHEERE, G., Introduction à la recherche en éducation, Paris, Colin, Bourelier, 1982.

8. FISCHER.G.-N.,-Les aspects fondamentaux de la psychologie sociale,Paris, PUM, Bordas,1987.

-Traité de psychologie de la santé, Paris, Dunod, 1987.

9. FESTINGER, L. et KATZ, D., Les méthodes de recherche dans les sciences sociales, TOM2, Paris, PUF, 1974.

10. HAESEVOETS, Y.-H.L., L'enfant victime de l'inceste : De séductiontraumatique à la violence sexuelle, Paris, DeBoeket Larcier, 1997.

11. HERITIER, F., cité par Sabrina JACQUIER in De la sérénade à labousculade : La gestion des conflits dans le couple, Salvan, Mars 2006.

12. HITE, S.J., La recherche sociale aux services politiques éducatifs, Paris, UNESCO,2002.

13. JANDA, L. H., Vivre avec les imperfections de l'autre, Québec, Le jour,1986.

14. LECOMTE, Y. α al., Santé mentale au Québec ,dossier : aspects de ladynamique conjugale,vol 16, Québec,Presses des Ateliers Graphiques Marc Veilleux, 1991.

15. LEON, A., Manuel de psychologie expérimentale, Paris, PUF, 1977.

16. LOUBET DEL BAYLE, J.L., Introduction aux méthodes des sciences sociales, Toulouse, Privat, 1978.

17. MAYER, R. et OUELET, F., cité par NIZIGIYIMANA, A M., in Problématique de réinsertion socioprofessionnelle des enfants de la rue,

Mémoire non publié, U.B,F.P.S.E, 2011.

18. MILGRAM, cité in Les aspects psychosociaux de la personnalité : la psychologie de la vie sociale, v1, Sadep, Paris, 1953.
19. MUCCHIELLI, R., -La psychologie de la vie conjugale, Paris, Ed E.S.F., 3ème éd, 1980.
- Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, Paris, E.S.F., 1975.
20. NDAYISABA, J., et DEGRANDMONT, N., Les enfants différents, Québec, Editions Logiques, 1989.
21. NOVELLI, N.P., Un séminaire sur la recherche qualitative, Washington, RSS, 1986.
22. OMS, Rapport mondial sur la violence et la santé, Genève, 2002.
23. POISSON, Y., La recherche qualitative en éducation, Québec, PUQ, 1990.
24. POURTOIS J.-P, Blessure d'enfant : Maltraitance : théorie, pratique et intervention,Bruxelles, De Boeck Université,2ème éd, 2000.
25. SATIR, V., Pour retrouver l'harmonie familiale, Montréal, 1984.
26. SYMONDS, R.-S., cité in L'entretien psychologique par NAOUM, Paris, PUF, 1975.
27. TORDJMAN, G., La violence, le sexe et l'amour, Paris,Ed Robert Laffont, 1980.
28. TOUSSIGNANT, M., Les origines sociales et culturelles des troubles psychologiques, Paris, P.U.F, 1992.
29. Univers de la psychologie, Ed LIDIS, 1981.
30. Wilson/Otto et al, La femme moderne et l'alcool,Bruxelles, PierreMardaga, 1980.
31. YVON, D., Le couple, ses crises et ses conflits : Qui sont ces couplesheureux, Québec, Les Éditions Option Santé, 2006.

II. DICTIONNAIRES, MEMOIRES ET AUTRES DOCUMENTS

1. ACAT BURUNDI et OMCT, Rapport alternatif sur Les violences contre lesfemmes au Burundi, Bujumbura-Genève, 2008.
2. BARAHWAHURA, D., Séquelles cliniques d'une femme battue, mémoire inédit, UB, BUJUMBURA, FPSE, 2000.
3. CEJP Burundi, Etude des causes des violences domestiques au Burundi,Bujumbura, Building de la Coordination de l'Action Catholique, 2010.
4. DORON, R. et PAROT, F. , Dictionnaire de psychologie, Paris, PUF, 1991.
5. MPAYIMANA, P., Incidence de la maltraitance subie par l'enfant en milieufamilial sur son développement psychosocial,Bujumbura, UB, FPSE, 2007.

6. SAUVET, T., Dictionnaire économique et sociologique, Paris, Ed. Ouvrière, 1975.

III. WEBOGRAPHIE

1. http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Maltraitance

2. http//sankarawendinpuisaturnin.kazeo.com/emissions- radiophoniques/conflits-conjugaux-causes-conséquences-gestion, a195922.html

ANNEXES

Annexe 1 : Présentation, mise en confiance et consigne

Je m'appelle Frédence NTIBASHIRAKANDE, je suis étudiante dans la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'Université du Burundi. Je suis entrain de préparer un travail qui me permettra d'avoir un diplôme de fin d'études universitaires.

Nous aimerions que vous nous accordiez un entretien sur « l'image de soi d'un mari maltraité par sa femme ». Nous voudrions parler avec vous parce que nous pensons que vous êtes le mieux indiqué pour nous fournir ces informations. Tous ce que vous allez nous dire va nous aider dans la réalisation de ce travail raison pour laquelle nous nous sommes munie de cet cahier et ce stylo pour ne pas omettre ni ajouter aucun élément de tout ce que vous allez nous raconter. Nous vous garantissons l'anonymat, personne ne saura celui qui nous aura donné les informations.

Nous vous remercions d'avance pour votre collaboration

Madame Frédence NTIBASHIRAKANDI

Annexe 2 : Guide d'entretien en Français

I. Identité

- Nom et prénom :
- Avez-vous quel âge :
- Quel est votre niveau d'étude :
- Quelle est votre profession :
- Résidence actuelle :
- Nombre d'enfants :
- Ça fait combien de temps que vous êtes marié :
- Ça fait combien de temps de la maltraitance :

II. Guide d'entretien proprement dit

Thèmes	Sous-thèmes
1. Les conséquences du phénomène de maltraitance telles que perçues par le mari maltraité par sa femme	1. Comment percevez-vous la maltraitance conjugale que vous rencontrez dans votre vie ? 2. Parlez-nous des conséquences négatives résultant de cette maltraitance.
2. La perception de la vie relationnelle pour le mari maltraité par sa femme	3. Comment percevez-vous vos relations avec votre femme ? 4. Quel est le climat qui régnait dans votre couple avant cette situation ? 5. Comment percevez-vous les relations : - Avec vos enfants ? - Avec votre famille d'origine (vos parents, vos frères et sœurs) ? - Avec votre belle-famille ? - Et avec votre entourage(les voisins, les collègues…) ?

3. La considération que le mari maltraité par sa femme a de lui-même et de son avenir	6. Après le début de la maltraitance, comment vous considérez-vous en tant que mari maltraité par sa femme ? 7. Comment percevez-vous votre avenir et celui de votre famille ?

Annexe 3 : Version Kirundi de la présentation, mise en confiance et consigne

Jewe nitwa Frédence NTIBASHIRAKANDI, niga muri kaminuza y'Uburundi mu gisata c'imibano, imigenzo hamwe n'indero muri Kaminuza y'Uburundi. Nkaba ndiko ndategura igikorwa kimpa uburenganzira bwo kuronka urupapuro rw'umutsindo. Nashaka mumpe ikiganiro kuvyerekeye « ***Ishusho umugabo afatwa nabi n'umugore wiwe yiha*** ». Nashimye ko tubiganira na mwebwe kuko nizeye ko mubizi. Ivyo rero muza kunyagira vyose bizomfasha mu kurangura ico gikorwa ari naco gituma nibangikanije iyi kaye n'ikaramu kugira ndavyandike ata na kimwe nkuyemwo canke ngo nongeremwo kuvyo muza kunganirira. Kandi ndabemereye ko ivyo tuja kuyaga atawuzomenya uwabivuze.

Mbaye ndashima kuri iki kiganiro mumpaye.

MadameFrédence NTIBASHIRAKANDI

Annexe 4 : Version Kirundi du guide d'entretien:

I. Kwidondora

- Izina n'amatazirano :
- Imyaka ufise :
- Amashure ufise :
- Akazi ukora :
- Uba hehe :
- Abana ufise :
- Igihe umaze wubatse :
- Igihe giheze ufashwe nabi :

II. Ikiganironyezina.

Ivyiyumvirongenderwako	Ivyiyumvirobitobito
1. Inkurikizi mbi k'umugaboafatwanabin 'umugorewiwe	1. Mubona gute ugufatwa nabi n'uwo mwubakanye ? 2. Mwombarira inkurikizi mbi ziterwa n'uko gufatwa nabi ?
2. Uko umugabo afatwa nabi n'umugore wiwe yiyumvira imigeneranire n'abandi	3. Mwiyumvira iki ku migenderanire iri hagati yanyu n'umukenyezi wanyu ? 4. Mwari mubanye gute imbere y'uko gufatwa nabi ? 5. Ubu mubona gute imigenderanire iri hagati yanyu : - N'umuryango wanyu (abana, abavukanyi n'abavyeyibanyu) ? - N'umuryango w'umupfasoni wanyu(abavukanyi n'abavyeyi biwe) ? - N'ababanyi bawe canke abandi ?
3. Ingene umugaboafashwenabin' umugorewiweyiha	6. Ubumwibonaguteinyuma yaho mutanguriyegufatwanabi ? 7. Mubonaguteivyerekeyekazozakanyun'ak'umuryan

agaciro n'ako aha kazoza	gowanyu?